

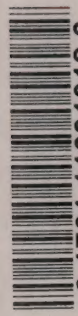


Government
Publications

CA1
YL
- 2000
L36

The Library of Parliament La Bibliothèque du Parlement

3 1761 11631018 6



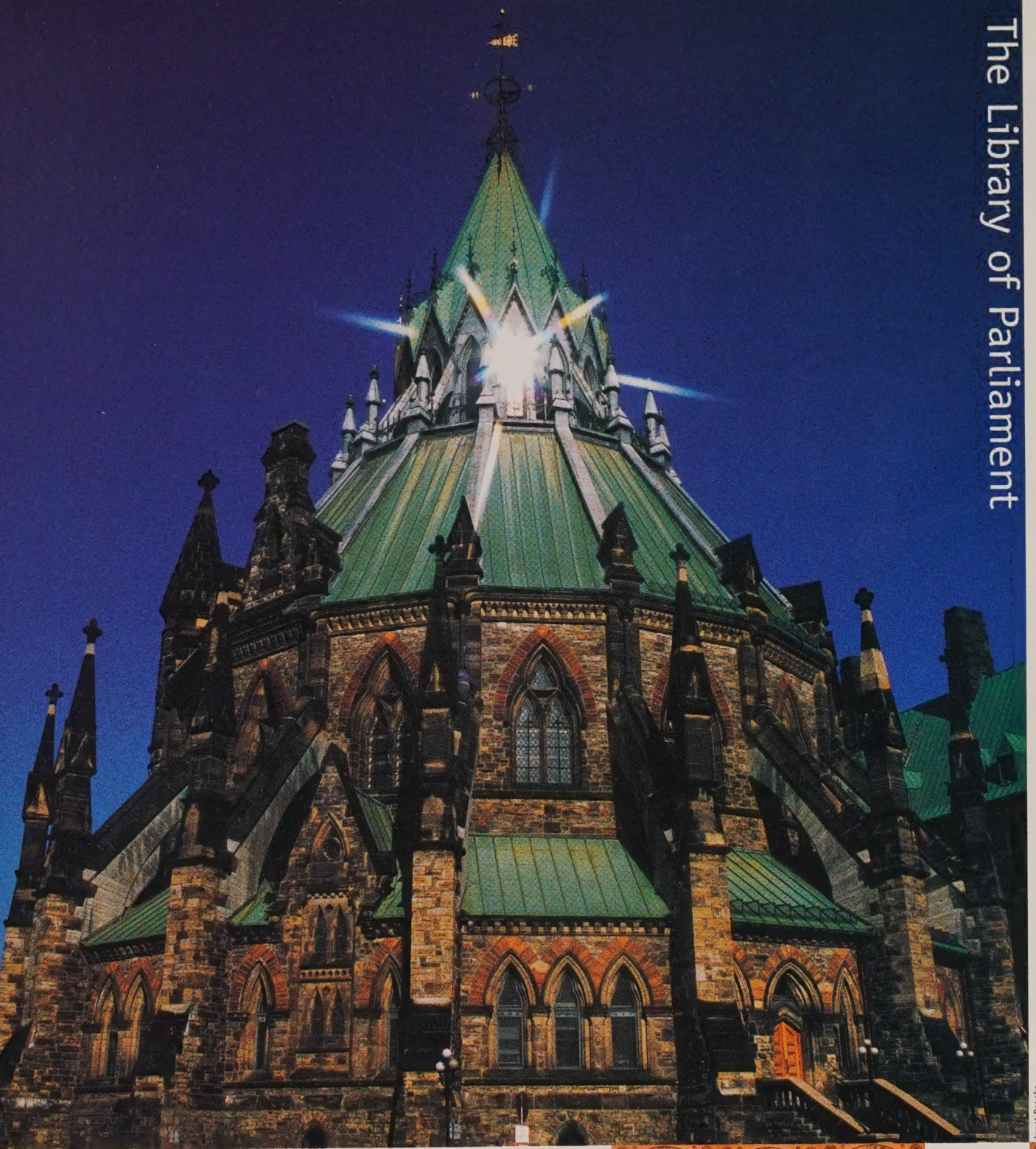


Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116310186>

The Library of Parliament

la Bibliothèque du Parlement



Janet Brooks

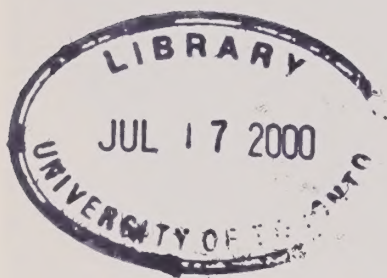
This book has been produced under the direction of
Ce livre a été réalisé sous la direction de



Mike Graham

Photography Malak Janet Brooks Roy Grogan Tom Littlemore Doug Miller Mone's Photography W.J.L. Gibbons Public Works and Government Services Canada (PWGSC)	Photographies Malak Janet Brooks Roy Grogan Tom Littlemore Doug Miller Mone's Photography W.J.L. Gibbons Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC)
---	--

Speakers' Joint Preface	Préface conjointe des présidents
-------------------------	----------------------------------



Photography Copyright:
©2000 Malak
©2000 Public Works and Government Services Canada
©2000 House of Commons
©2000 Library of Parliament
©2000 Janet Brooks

Text Copyright:
©2000 Library of Parliament
©1998 and © 1999 Public Works and Government Services Canada, Canada.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced by any means (photographic, electronic or mechanical), for storage in a retrieval system on magnetic tape, disk, or otherwise, or for printing/photocopying multiple copies, without first obtaining the written permission of the copyright owner.

Cataloguing in Publication (Canada)

The Library of Parliament /
This book has been produced under the direction of Mike Graham

ISBN 0-660-61262-3
Cat. No. YL2-9/2000

1. Canada. Library of Parliament -- History. 2. Canada. Library of Parliament -- Illustrated works II. Title

NA4415.C3 725'.11'0971384 C99-931503-X

Library of Parliament / Parliament Hill Boutique
Ottawa, Ontario
K1A 0A9

<http://www.parl.gc.ca>

Concept	Mike Graham
Layout	Robert Hoselton
Design	Hoselton Brunet
Editing	Prosebusters
French language revision	Jeannine Chauret
	Printed and bound in Canada

Photographies Droit d'auteur :
©2000 Malak
©2000 Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
©2000 Chambre des communes
©2000 Bibliothèque du Parlement
©2000 Janet Brooks

Textes Droit d'auteur :
©2000 Bibliothèque du Parlement
©1998 et © 1999 Travaux publics et Services gouvernementaux Canada.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire partiellement ou intégralement cet ouvrage sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit (photographique, électronique, ou mécanique) pour l'emmagasiner dans un système de stockage et de recherche d'information, sur ruban magnétique, sur disque ou d'en imprimer/photocopier des exemplaires multiples sans la permission écrite du détenteur du droit d'auteur.

Données de catalogage avant publication (Canada)

La Bibliothèque du Parlement /
Ce livre a été réalisé sous la direction de Mike Graham

ISBN 0-660-61262-3
N° de catalogue YL2-9/2000

1. Canada. Bibliothèque du Parlement -- Histoire. 2. Canada. Bibliothèque du Parlement -- Ouvrages illustrés II. Titre

NA4415.C3 725'.11'0971384 C99-931503-X

Bibliothèque du Parlement / Boutique de la colline du Parlement
Ottawa (Ontario)
K1A 0A9

<http://www.parl.gc.ca>

Concept	Mike Graham
Mise en page électronique	Robert Hoselton
Design	Hoselton Brunet
Édition de texte	Prosebusters
Révision des textes français	Jeannine Chauret
Imprimé et relié au Canada	



Tom Littlemore

With its massive flying buttresses and rough sandstone exterior, the Library looks as if it were hewn from the craggy bluff separating it from the Ottawa River.

Cover page: This page eloquently illustrates the long standing affinity between parliamentarians and their library. MP Thomas D'Arcy McGee, whose statue we see on the photo, appears to still hear the echoes of encouragement and precious advice from his devoted friend and servant Alpheus Todd, the first Parliamentary Librarian.

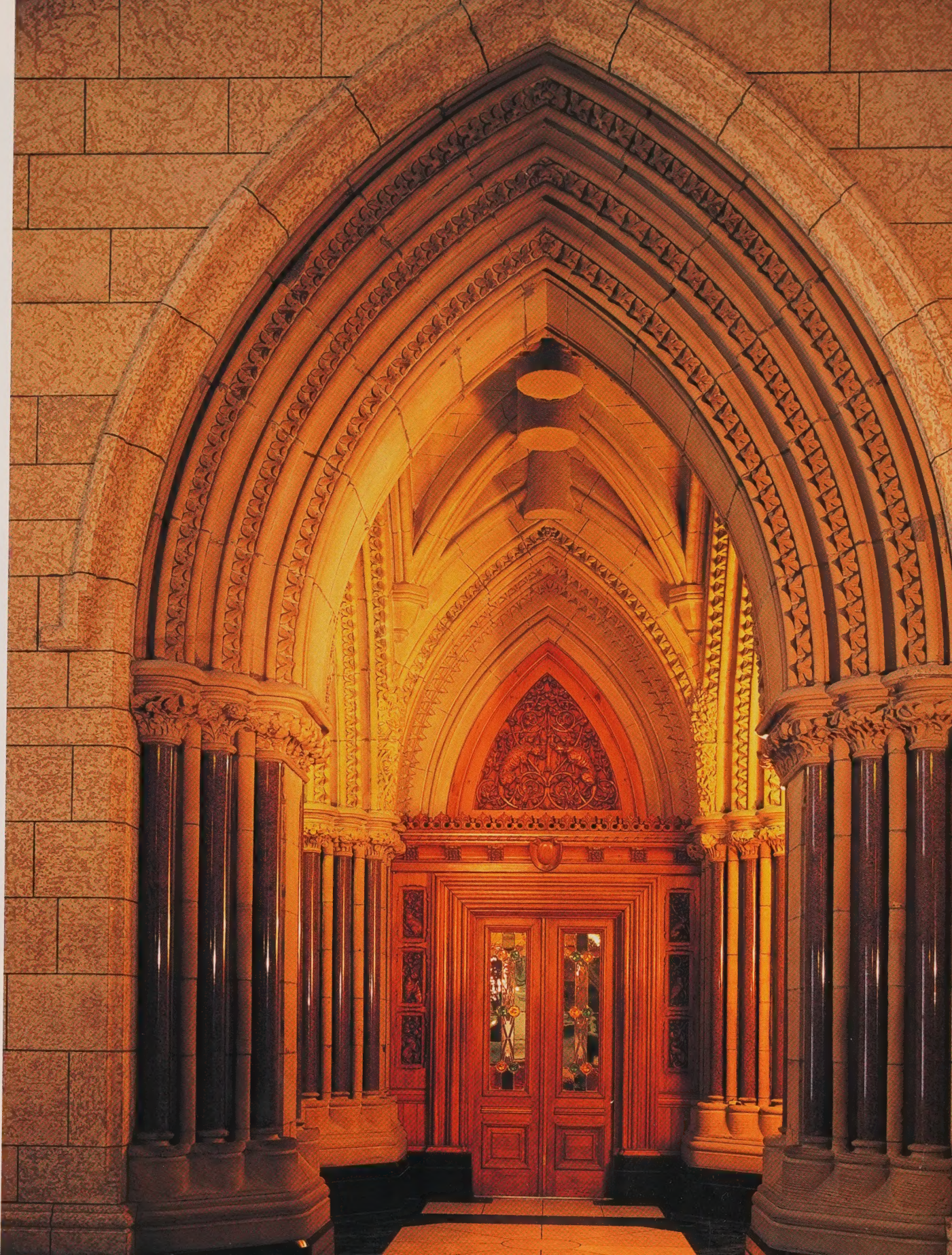
Cover Photo: Malak

Les énormes arcs-boutants de la Bibliothèque et le grès qui la recouvre laissent croire qu'elle a été construite avec la pierre de la falaise d'où elle surplombe la rivière des Outaouais.

Page couverture : Cette page illustre avec éloquence la grande affinité entre les parlementaires et leur bibliothèque. Le député Thomas D'Arcy McGee dont on aperçoit ici la statue semble encore entendre les encouragements et précieux conseils de son ami et dévoué serviteur, Alpheus Todd, premier bibliothécaire parlementaire.

Photo couverture : Malak





Malak

Speakers' Joint Preface	9	Préface conjointe des présidents
Introduction	13	Introduction
High-Victorian Picturesque	27	Pittoresque de la grande époque victorienne
Regal Splendour	31	Splendeur majestueuse
Artistry in Wood	37	Les essences de l'art
Insider's Vantage Point	49	Regard privilégié sur l'intérieur
The Collection	57	La collection
Special Vistas	63	Vues imprenables

Left: The Library foyer holds the only interior masonry from the original Centre Block. The walls are of Ohio sandstone cut into engaged columns with polished red marble from Gananoque. In 1979, the Library's original entrance doors were replaced with motion-activated sliding doors. Made of Canadian pine, the doors are decorated with leaded stained glass inserts designed by Eleanor Milne. (PWGSC, 1998)

À gauche : Le foyer de la Bibliothèque est seul à avoir conservé la maçonnerie de l'édifice du Centre original. Les murs sont faits de grès de l'Ohio taillé en colonnes engagées de marbre rouge poli provenant de Gananoque. En 1979, les portes d'entrée originales de la Bibliothèque du Parlement sont remplacées par des portes à glissière actionnées par un détecteur de mouvement. Les portes sont faites de pin canadien et décorées d'insertions de vitraux plombés conçus par Eleanor Milne. (TPSGC, 1998)





WE WANT TO THANK the person responsible for the Parliament Hill Boutique, François LeMay, for giving us the opportunity to undertake this work by identifying a book on the Library as a priority for visitors.

We also want to thank Audrey Dubé from the office of the House of Commons Curator for her priceless advice.

We want to express our gratitude to the Department of Public Works and Government Services Canada (PWGSC) who willingly lent us the magnificent simulated images shown in this book. We are also grateful for being able to access, use, and adapt excerpts from PWGSC unpublished documents.

We wish to extend our deepest thanks to Malak, the noted photographer, for the authorisation to use his magnificent photos of the Library.

We want to express our appreciation to the Senate and House of Commons security staff for facilitating access to the photographers.

We are also grateful to the Library of Parliament's staff for their valuable contribution. Worthy of special mention are:

- Janet Brooks for her fine photos of the wood sculptures;
- the Reference Section staff for finding relevant information in English, in French, and in Latin;
- the staff of the Collections Division and, particularly, Alain Leblanc and Hugh Hodgins who made sure that the photo sessions for our Audubon collections went smoothly. In particular, we want to thank Francine Laliberté for her useful advice and assistance on all questions related to the collection.
- Jeannine Chauret for reviewing all the French language texts with judgement and precision;
- Yvette Valiquette for taking care of all matters related to control of the photographs and for her assistance throughout this project.

NOUS TENONS À REMERCIER le responsable de la Boutique de la colline du Parlement, M. François LeMay, qui a permis la réalisation de cet ouvrage sur la Bibliothèque en l'identifiant comme priorité pour les visiteurs.

Nous remercions aussi Mme Audrey Dubé du bureau du Conservateur de la Chambre des communes pour ses conseils inestimables.

Nous exprimons notre gratitude au ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada (TPSGC) de nous avoir prêté de bon gré les magnifiques images de simulation figurant dans ce livre. Nous lui sommes également redevables de nous avoir donné l'accès et la permission d'utiliser et d'adapter des extraits de réflexions tirées de documents inédits.

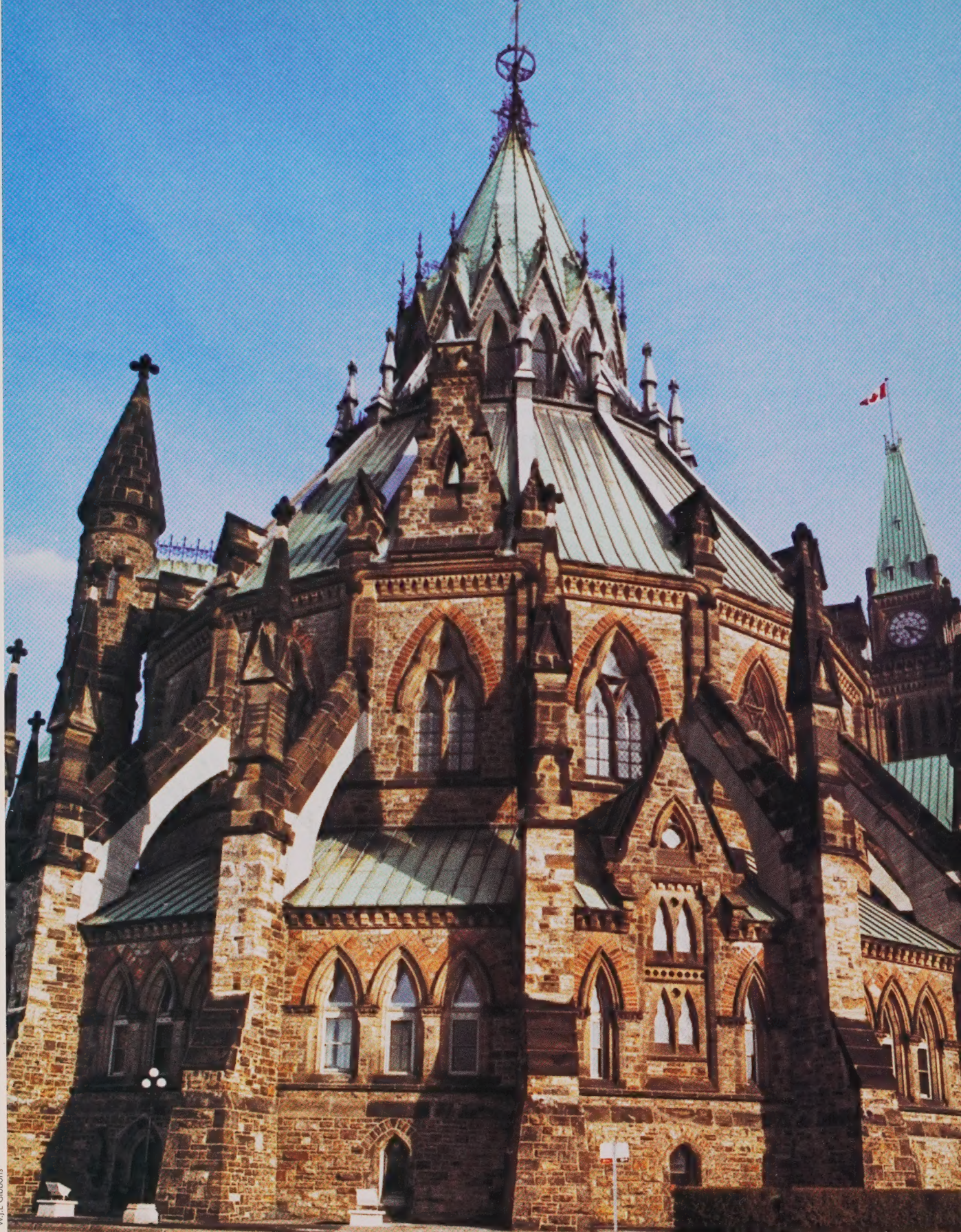
Nous adressons nos plus sincères remerciements au célèbre photographe Malak de nous avoir autorisés à utiliser ses magnifiques photos de la Bibliothèque.

Nous sommes reconnaissants au personnel des Services de sécurité du Sénat et de la Chambre des communes d'avoir facilité l'accès aux photographes.

Nous remercions aussi le personnel de la Bibliothèque du Parlement pour leur précieuse collaboration et citons particulièrement les contributions utiles de :

- Mme Janet Brooks pour ses excellentes photos des boiseries sculptées;
- le personnel de la Référence qui a repéré des renseignements pertinents en français, en anglais, et en latin;
- le personnel de la Division des collections et, en particulier, MM. Alain Leblanc et Hugh Hodgins qui se sont assurés du déroulement sans heurts des séances de photographie des volumes Audubon. Nous saluons particulièrement Mme Francine Laliberté pour ses conseils utiles concernant les collections;
- Mme Jeannine Chauret qui s'est chargée de la révision de tous les textes de langue française avec doigté et précision;
- Mme Yvette Valiquette qui a assuré l'organisation des photos et a prêté son concours le projet durant.





THE LIBRARY OF PARLIAMENT HAS BEEN serving Parliamentarians since Confederation in 1867 and has offered services from its present magnificent location since 1876. The Library offers the information, documentation, research and analysis that Senators and Members of the House of Commons need to effectively represent the interests of Canadians. The Library also publishes information about Parliament and offers various outreach and education programs to more than half a million visitors each year.

Thanks to the action of a quick-thinking library employee, the Library survived a devastating fire in 1916 and now stands as the only remaining structure of the original Parliament Building. Indeed, the Library's exquisite hand carving, beautiful parquet floor and magnificent lantern dome are just a few of the features that make it an architectural treasure and highlight of Parliamentary tours.

The Library will celebrate its 125th birthday in 2001 and will proceed with a much needed restoration and upgrade. When the Library re-opens it will offer a more modern, efficient service to Parliamentarians in a setting that echoes the grandeur and tradition of Parliament.

Prepared in response to the request of visitors over the years, this pictorial guide simply entitled *The Library of Parliament* offers visitors a glimpse of the beauty of this Gothic marvel and provides a lasting memento of their visit.

We thank Richard Paré, Parliamentary Librarian, as well as Malak and the other photographers who have made this book possible. We hope you enjoy the result of their efforts.

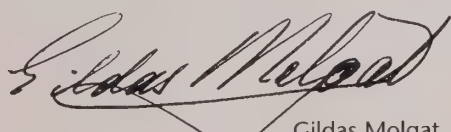
LA BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT EST au service des parlementaires depuis la Confédération en 1867 et occupe son magnifique immeuble depuis 1876. Elle offre aux sénateurs et aux députés les services d'information, de documentation, de recherche et d'analyse dont ils ont besoin pour bien défendre les intérêts des Canadiens. Elle publie également de l'information au sujet du Parlement et offre divers programmes de rayonnement et d'éducation dont bénéficient tous les ans plus d'un demi-million de visiteurs.


Ayant survécu à l'incendie dévastateur de 1916 grâce à la présence d'esprit d'un employé, la Bibliothèque est la seule structure qui reste de l'ancien édifice du Parlement. Les exquises boiseries sculptées à la main, les beaux parquets et le magnifique lanterneau ne sont que quelques-unes des caractéristiques qui en font un trésor architectural et le clou de la visite du Parlement.

La Bibliothèque célébrera son 125^e anniversaire en 2001 et procédera à de bien nécessaires travaux de restauration et de remise en état. Quand elle rouvrira, elle sera en mesure d'assurer aux parlementaires un service plus moderne et plus efficace dans un cadre digne de la grandeur et de la tradition du Parlement.

Préparé pour donner suite à la demande des visiteurs qui le réclament depuis des années, ce guide illustré intitulé tout simplement *La Bibliothèque du Parlement* laisse entrevoir la beauté de cette merveille gothique et sert de souvenir à ceux qui la visitent.

Nous remercions Richard Paré, bibliothécaire parlementaire, ainsi que Malak et les autres photographes qui ont rendu ce livre possible. Nous espérons que vous apprécierez le résultat de leurs efforts.


Gildas Molgat
Speaker of the Senate
Président du Sénat


Gilbert Parent
Speaker of the House of Commons
Président de la Chambre des communes





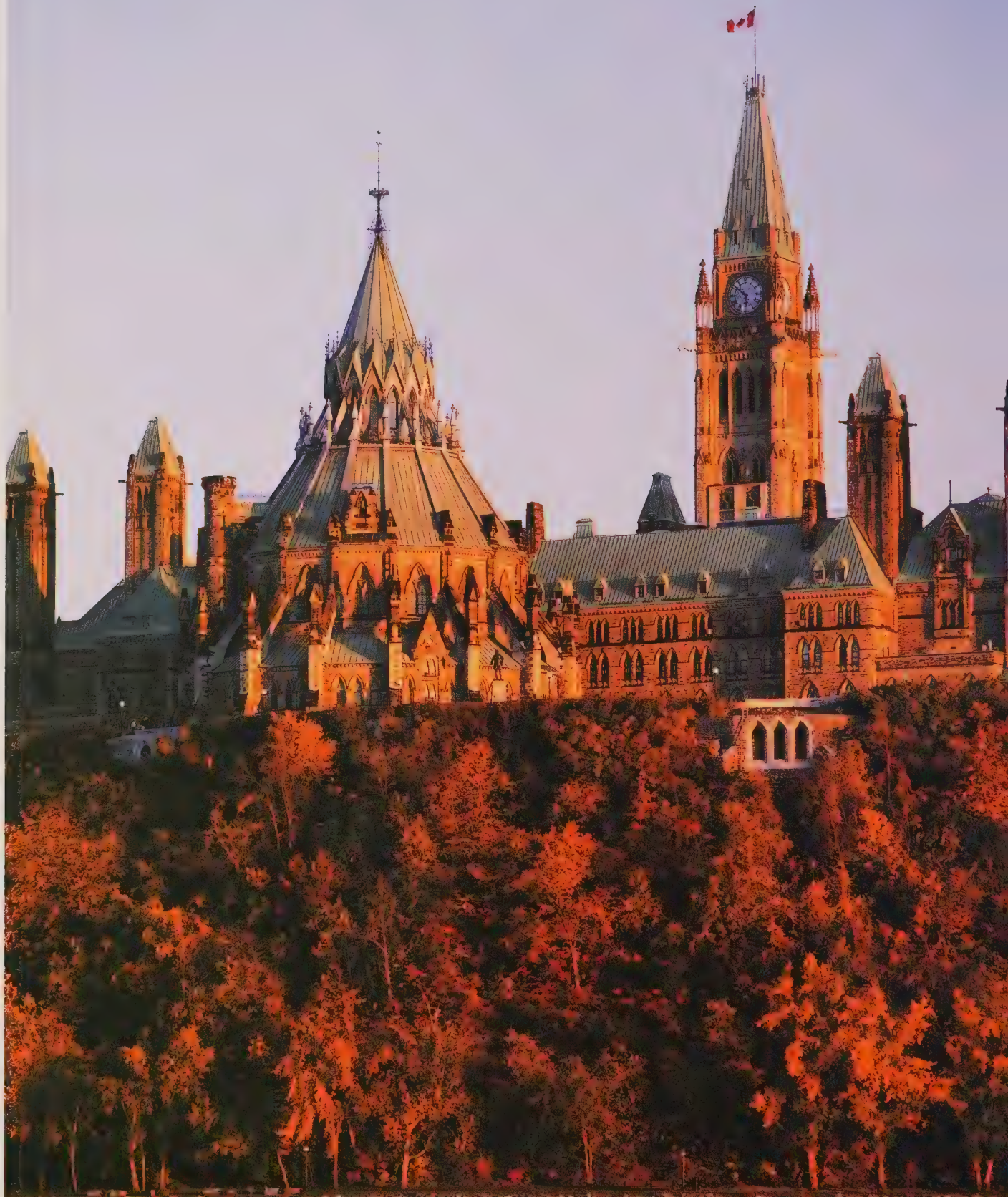


W.J.L. Gibbons

A spectacular lantern crowns the Library's reading room walls. The lantern's base is formed of a richly decorated arcade with deep red columns, pointed arches, niches with pedestals, and floral moulded bands. (PWGSC, 1996)

Un impressionnant lanterneau couronne les murs de la salle de lecture de la Bibliothèque. La base du lanterneau prend la forme d'une arcature ornée de colonnes d'un rouge foncé, d'arches en pointe, de niches avec piédestal, et de bandeaux décorés de moulures florales. (TPSGC, 1996)





Milak

Introduction

THE LIBRARY OF PARLIAMENT ORIGINATED in the 1790s with the creation of legislative libraries in Upper and Lower Canada. In 1841, the Canadas united, and the collections were amalgamated to serve the Legislature of the new Province of Canada. But the Library, like the new government it served, would experience turbulent growing pains before settling into a permanent home.

From Kingston to Montréal, then back and forth between Toronto and Québec: for more than a decade, the Legislature and its library led transient lives. Even in the depth of harsh Canadian winters, books were moved without great loss or damage “notwithstanding the risk and confusion attendant upon the removal of such a large collection of books over such a great distance.”

In 1857, Queen Victoria was asked to select a permanent capital. Surprisingly, the Queen chose the rough-and-tumble lumber town of Ottawa over the established cities of Toronto, Kingston, Montréal and Québec. Two years later, the government requested entries for an architectural competition to design buildings for the Legislature and its library.

Introduction

LA BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT TIRE ses origines de la création, dans les années 1790, des bibliothèques des assemblées législatives du Haut et du Bas-Canada. En 1841, après l'union des deux Canadas, les collections des deux bibliothèques sont regroupées pour répondre aux besoins de l'assemblée législative de la toute nouvelle Province du Canada. Mais, à l'instar du nouveau gouvernement qu'elle dessert, la Bibliothèque doit surmonter de nombreux obstacles avant de trouver une demeure permanente.

Pendant plus de 10 ans, l'assemblée législative et sa bibliothèque se déplacent de Kingston à Montréal pour faire ensuite l'aller-retour entre Toronto et Québec. Même au cœur des hivers les plus rigoureux, les ouvrages sont transportés, heureusement sans grande perte ou dommage « malgré le risque et la confusion, qui ont dû accompagner le déplacement d'une collection aussi considérable de volumes sur une aussi grande distance ».

En 1857, on demande à la reine Victoria de choisir une capitale permanente. À la grande surprise de tous, Sa Majesté choisit Ottawa, ville forestière pour le moins rustique, plutôt que Toronto, Kingston, Montréal ou Québec pourtant déjà bien établies. Deux ans plus tard, le gouvernement lance un avis de concours pour la construction des édifices de l'assemblée législative et de sa bibliothèque.



The Librarian's Proposal

Upon reading the notice of competition, Alpheus Todd, Librarian of the Legislative Assembly, “loses no time” sending a letter to the Chief Commissioner of Public Works, explaining that he and the Librarian of the Legislative Council “... shall be happy to explain in detail the principles upon which we humbly conceive the library building”

Far from humble, Todd's innovative plan synthesised the latest fashions in the world of libraries at the time. He was inspired by Edward Edwards' 1859 *Memoirs of Libraries*, which is cited in his plan, and by his mission to London and Paris in the winter of 1855–56 to replace books destroyed during a fire in Québec a year earlier.

Todd's plan, with its circular main reading room, alcoves, lighting from a dome and skylights, and tiered iron galleries, was largely modelled after the Reading Room of the British Museum, one of the most innovative 19th-century libraries. Todd was also influenced by the Astor Library of New York, the London Institution Library, and Benjamin Delessert's unrealised *Projet d'une bibliothèque circulaire*.

Both safety and the proximity of the library to parliamentarians were foremost in Todd's mind. He stated that the Library should be “fireproof” and, although isolated from the main Parliament Buildings, connected to them “in as close proximity as would be consistent with safety.”

The Architects

Todd met with many of the competing architects, including Thomas Fuller and Chilion Jones, whose design was chosen for the main building and its library. Although not limiting themselves to Todd's suggestions, Fuller and Jones consulted *Memoirs of Libraries* and retained the essential elements of Todd's design.

What they added was the eclecticism, constructive polychromy (the use of different-coloured building materials) and picturesque-ness of Gothic Revival in its High Victorian phase. After having carefully “inspected the truly magnificent site,” Fuller and Jones “were fully convinced that a Gothic building only could be adopted to a site at once so picturesque and grand.” They were inspired by

Les suggestions du bibliothécaire

En prenant connaissance de l'avis de concours, Alpheus Todd, bibliothécaire de l'assemblée législative, s'empresse d'écrire au commissaire en chef des Travaux publics. Il lui indique que lui-même et le bibliothécaire du Conseil législatif seront heureux d'expliquer en détail les principes qui les ont guidés dans leur humble conception du nouvel édifice de la bibliothèque.

Loin d'être humble, le plan novateur de Todd constitue une synthèse des plus récentes tendances de l'époque dans l'aménagement des bibliothèques. Il s'inspire de l'ouvrage d'Edward Edwards, publié en 1859 et intitulé *Memoirs of Libraries*, et du voyage qu'il a effectué à Londres et à Paris au cours de l'hiver de 1855-1856 afin de remplacer des livres qui ont été détruits lors d'un incendie survenu à Québec un an plus tôt.

Le plan de Todd, qui prévoit une salle de lecture principale de forme circulaire, des alcôves, un éclairage provenant d'un dôme et de puits de lumière ainsi que des galeries superposées en fer forgé, reprend des éléments de la salle de lecture du British Museum, l'une des bibliothèques du XIX^e siècle à l'architecture la plus avant-gardiste. Le bibliothécaire est aussi fort influencé par la bibliothèque Astor de New York et la London Institution Library, de même que par les plans de Benjamin Delessert pour le *Projet d'une bibliothèque circulaire* qui n'a jamais vu le jour.

Par ailleurs, les deux grandes préoccupations de Todd sont la sécurité de la bibliothèque et sa proximité des parlementaires. Il fait donc valoir que les matériaux servant à sa construction devraient être résistants au feu et que, bien que séparée des édifices du Parlement, la bibliothèque devrait leur être reliée d'aussi près que la sécurité le permettra.

Les architectes

Alpheus Todd rencontre plusieurs des architectes soumissionnaires, notamment Thomas Fuller et Chilion Jones, dont les plans seront retenus pour la construction de l'édifice principal du Parlement et de sa bibliothèque. Sans se limiter aux suggestions de Todd, Fuller et Jones consultent l'ouvrage *Memoirs of Libraries*; ils retiennent cependant les éléments essentiels du concept élaboré par le bibliothécaire.

Ils y ajoutent une touche d'éclectisme, de la polychromie structurale (l'emploi de matériaux de différentes couleurs), le tout accentué par le style néogothique de la grande époque victorienne. Après avoir soigneusement « inspecté l'emplacement véritablement magnifique », les architectes sont convaincus « que seul un édifice



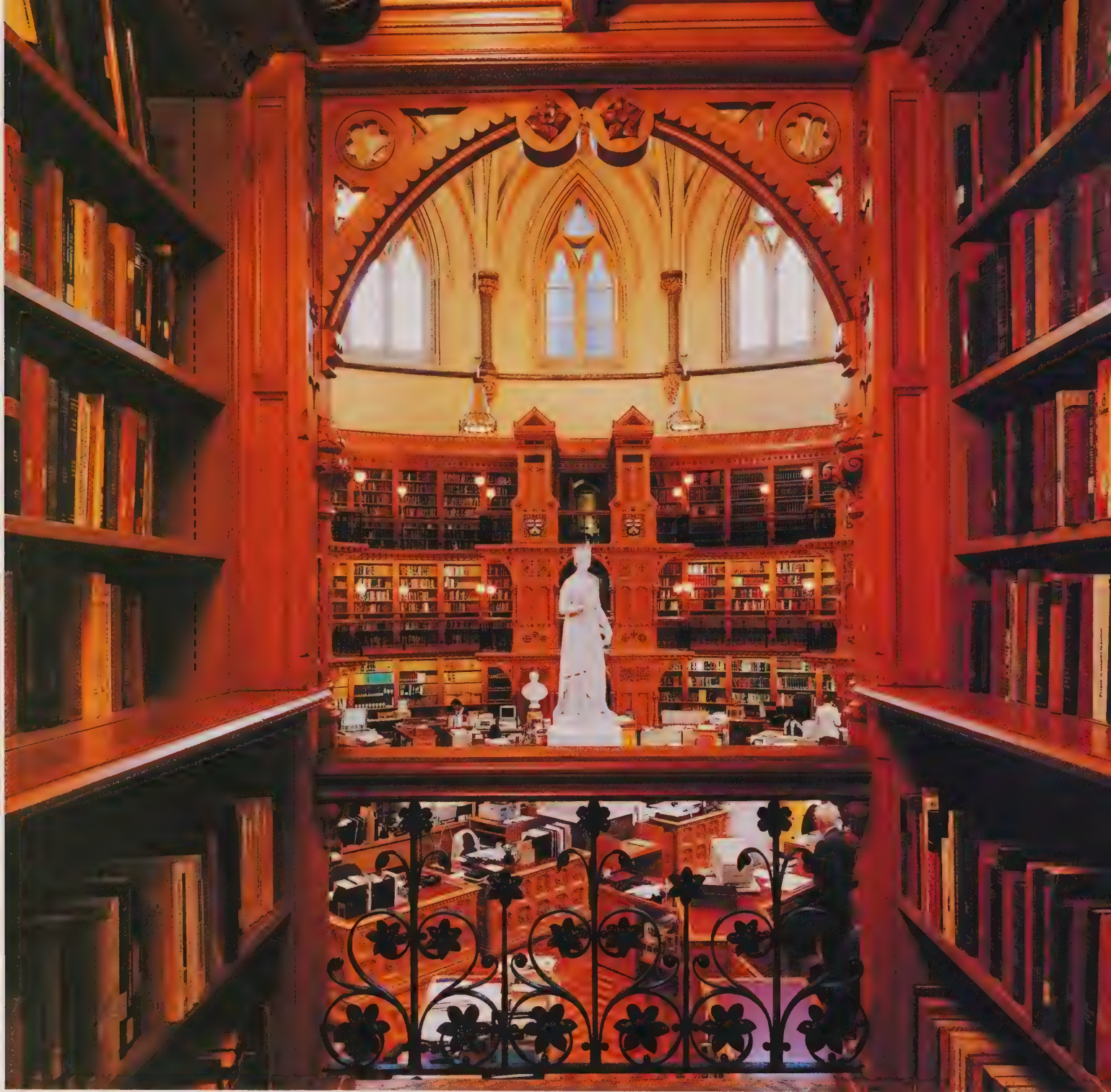


W.J.L. Gibbons

"Every library should keep pace with the times [because] it is the natural desire of all intelligent persons to obtain accurate information." (*Alpheus Todd, first Librarian of Parliament, 1884.*)

« Les parlementaires contemporains ont besoin d'information digérée, supposant des recherches qu'ils n'ont pas le temps d'effectuer eux-mêmes. Et c'est au personnel compétent en la matière qu'il revient de les aider. » (*Philip Laundy, premier directeur du Service de recherche, Bibliothèque du Parlement, 1990.*)





Doug Miller

“Our service is to put into the minds of parliamentarians that what they *must* know.” (Erik J. Spicer, *Parliamentary Librarian Emeritus*, 1988.)

« Quand je parcours la Bibliothèque du Parlement en tous sens, je crois voir défiler les Pères de la Confédération en quête de renseignements susceptibles de leur inspirer la législation nécessaire au développement du jeune pays qu’ils venaient de lancer sur la voie du progrès. »

(Félix Desrochers, *bibliothécaire général du Parlement*, 1953.)

Sir George Gilbert Scott, a British architect whose principles of “gothic in the abstract, and gathering from the work of all countries,” dominated architectural thinking at the time.

The plans for all of the buildings, including the Library, were popular. The 30 August 1859 edition of *The Leader*, a Toronto newspaper, stated “as to the plans themselves, we have heard but one opinion: everyone who has seen them felt a preference for those which have been adopted.”

Even George Brown, in a letter to his political arch-rival Sir John A. Macdonald, conceded that the “buildings were magnificent ... and workmanship surprisingly fine” But Brown would add that the buildings were “just five hundred years in advance of their time; it would cost half the revenue of the province to light and keep them clean. Such monstrous folly was never perpetrated before.”

The plans would also garner attention from abroad. After seeing the plans and a large model of the Library during a visit to Canada in 1862, English novelist Anthony Trollope wrote: “I know no site for such a set of buildings, so happy as regards to both beauty and grandeur ...” and “... if that model will be ultimately followed, this building alone would be worthy of a visit from English tourists. ... if I ever visit Canada again it will be to see those buildings when completed.”

The Roof, A Significant Encounter

The Chief Commissioner of Public Works turned the first sod on 20 December 1859, but the project would see 17 years of financial concerns, a handful of chief architects and some significant changes to the plans before the Library was completed in late 1876.

The original roof design was one of the major concerns. Fuller and Jones had advocated a vaulted dome of stone ribs and brick infill, with the main roof framed in part with iron girders. But as early as 1862 Chief Engineer John Page had expressed concerns about the safety of such a structure, fearing that “any imperfection in the works might lead to serious consequences.” He went on to suggest that an iron roof might produce the same effect, but with “a greater degree of certainty.”

Public Works heeded this advice and, in 1868, William McDougall, the department’s Minister, set off for England “with a view to ascertain cost and practicability of an iron roof.” While

de style gothique peut rendre justice à un site à la fois si pittoresque et si grandiose ». Ils sont inspirés par Sir George Gilbert Scott, architecte britannique, dont les principes du « gothique dans l’abstrait, avec l’apport d’éléments de tous les pays » dominent les courants de pensée de l’architecture de l’époque.

Les plans de tous les édifices, y compris ceux de la Bibliothèque, suscitent beaucoup d’intérêt. En fait, on peut constater cette unanimité dans l’édition du 30 août 1859 du journal torontois *The Leader* : « En ce qui concerne les plans eux-mêmes, tous s’accordent à dire qu’ils préfèrent ceux qui ont été choisis. »

Même George Brown en fait l’éloge dans une lettre à son très grand adversaire politique Sir John A. Macdonald. Il déclare que les bâtiments sont « seulement de 500 ans en avance sur l’époque; qu’il en coûtera la moitié du revenu de la province pour l’éclairage et l’entretien et que jamais auparavant on n’a vu extravagance aussi monstrueuse », mais il concède que les « bâtiments sont magnifiques... et l’exécution des travaux étonnamment réussie. »

Outre-Atlantique, les plans ne passent pas non plus inaperçus. Après avoir vu les plans et une grande maquette de la Bibliothèque lors d’une visite au Canada, en 1862, le romancier anglais Anthony Trollope écrit : « Je ne connais pas d’endroit qui se prête mieux à la construction de tels édifices, une alliance aussi heureuse de la beauté et de la grandeur... » et « ...si ces édifices voient le jour, ils vaudront à eux seuls la visite des touristes anglais ... si jamais je retourne au Canada, ce sera pour y voir ces édifices une fois construits. »

La toiture, une heureuse rencontre

Le commissaire en chef des Travaux publics lève la première pelletée de terre le 20 décembre 1859, mais il faudra attendre 17 ans pour que la Bibliothèque ouvre enfin ses portes à la fin de 1876. Une poignée d’architectes en chef se succèdent, les plans subissent d’importantes modifications et le projet connaît bien des ennuis financiers.

Le dessin original de la toiture cause bien des soucis. Fuller et Jones proposent un dôme en brique, supporté par des ogives de pierre, avec une toiture principale dotée d’une charpente renforcée en partie par des poutres de fer. Mais, dès 1862, John Page, ingénieur en chef, se dit préoccupé par la sécurité d’une telle structure, précisant que toute imperfection dans la construction pourrait entraîner de sérieuses conséquences. À son avis, un toit en fer produira le même effet tout en étant plus sûr.

Travaux publics suit ce conseil et, en 1868, le ministre William McDougall se rend en Angleterre « dans le but de déterminer le



abroad, McDougall arranged to meet the member for Saint-Hyacinthe, Alexander E. Kierzkowski, and Kierzkowski's nephew, a civil engineer.

P. F. de Kierzkowski must have listened intently to McDougall's concerns regarding the unfinished state of the Library and, in particular, the feasibility of an iron structure for the roof. The following spring, de Kierzkowski produced designs that were incorporated into the final plans.

One of the first iron domes in Canada, ordered from the Fairbairn Engineering Company of Manchester, England, was lowered onto the Library's walls in late 1873. It survived two fires and more than a century of wear and tear, and remains to this day.

The interior From iron to wood

With the exterior nearing completion, the focus turned to the interior. Thomas Seaton Scott, first chief architect of Public Works, and Prime Minister Alexander Mackenzie, a stonemason by trade and self-appointed Minister of Public Works, introduced significant changes to the original interior design of the Library. The changes reflected the light palette and emphasis on comfort of the prevailing aesthetic taste.

Frederick John Alexander, in charge of design in the chief architect's branch, was largely responsible for executing Scott's ideas and for designing and supervising the interior fit-up of the Library. Although originally instructed to work overtime to prepare drawings for the iron fittings for the galleries, book stacks, light fixtures and doors, Alexander was soon given the task of redesigning 16 of the 17 doors and all of the book stacks in wood. The only doors to remain in iron were the now-famous set placed between the Library and the Parliament Buildings.

Alexander's drawings, with their intricate decoration, hand carving and energetic style, were excellent examples of High Victorian design and, in Scott's words, "afforded pleasing evidence of taste and ability in a professional point of view."

In 1877, all carving at the entrance of the Library was suspended in anticipation of the refurbishing of a room next to the Library for the Supreme Court chamber. Sculpture would never resume, and several uncarved bosses remain.

coût et la possibilité d'ériger un toit en fer ». C'est là qu'il rencontre le député de Saint-Hyacinthe, Alexander E. Kierzkowski, ainsi que le neveu de ce dernier qui est ingénieur civil.

P.F. de Kierzkowski écoute attentivement l'exposé du ministre McDougall qui déplore que la Bibliothèque soit encore inachevée et réfléchit plus particulièrement à la possibilité d'ériger une charpente de toit en fer. Le printemps suivant, de Kierzkowski lui remet les plans qui seront intégrés au dessin définitif du toit.

À la fin de 1873, l'un des premiers dômes de fer forgé du Canada, commandé à la Fairbairn Engineering Company de Manchester, en Angleterre, vient couronner les murs de la Bibliothèque. Après deux incendies et plus d'un siècle d'usure, il est encore là aujourd'hui.

L'intérieur du fer au bois

Une fois l'extérieur presque achevé, les travaux se concentrent sur l'intérieur. Thomas Seaton Scott, premier architecte en chef des Travaux publics, et le premier ministre Alexander Mackenzie, tailleur de pierre de son métier qui s'est lui-même nommé ministre des Travaux publics, apportent tous deux d'importantes modifications au plan original de la Bibliothèque. Ils privilégient les couleurs claires et le confort qui caractérisent l'esthétique de l'époque.

Frederick John Alexander, responsable du design auprès de l'architecte en chef, se charge en grande partie de mettre à exécution les idées de Scott en plus de concevoir et de superviser l'aménagement intérieur de la Bibliothèque. Il a d'abord pour mission de travailler de longues heures à la préparation des dessins des ferrures pour les galeries, les étagères, les appareils d'éclairage et les portes. Il se voit bientôt confier la tâche de redessiner 16 des 17 portes et toutes les étagères en bois. Les seules portes qui demeurent en fer sont les fameuses portes qui séparent la Bibliothèque des édifices du Parlement.

Les dessins d'Alexander, avec leur ornementation recherchée, leurs sculptures faites à la main et leur style vigoureux, sont d'excellents exemples de la grande époque victorienne et, au dire de Scott lui-même ils « ... rendent admirablement compte d'un goût et d'une habileté professionnelle très sûrs ».

En 1877, le travail des sculpteurs à l'entrée de la Bibliothèque est interrompu afin de préparer une salle adjacente pour la Cour suprême. Ce travail ne reprendra jamais, comme en témoignent les ornements inachevés à l'entrée de la Bibliothèque.





Malak

The finished Library Form steers function

As the Library neared completion, its first occupants were not the books that had been waiting patiently in scattered locations across the capital city, but the festively costumed attendees of a grand ball given on 28 February 1876. A group of parliamentarians organised the ball as part of a series of social festivities that followed the opening of the third session of the third Parliament on 10 February 1876.

The collection was moved into its new quarters in October 1876. By 8 February 1877, an article in the *Ottawa Citizen* revealed an unexpected problem: "It will probably be matter of surprise to many that, after the enormous aggregate of money which has been expended on the Library, after all the planning and waiting, the room provided is altogether inadequate for the number of books now included in the catalogues"

Alpheus Todd's original 200,000 volume capacity reading room now had space for a mere 56,000 books, making it necessary to devote every available foot of space to shelves.

However the function of the building may have needed to be adjusted, alterations to its form were unthinkable. Although lack of space would remain an issue, even drawing forth a suggestion in the 1950s to replace the building with a larger, modern structure, Todd's wisdom of 1879 would prevail: any alteration of this structure, "either within or without, would mar the symmetry of an edifice which, for beauty of design, compactness, and convenience, is perhaps unequalled on the Continent of America."

La Bibliothèque ouvre ses portes la forme dicte la fonction

À la fin des travaux, la Bibliothèque n'accueille pas immédiatement les livres qui ont attendu éparpillés ici et là dans la capitale, mais plutôt les invités d'un grand bal masqué donné le 28 février 1876. Un groupe de parlementaires organise le bal dans le cadre d'une série de festivités marquant l'ouverture de la troisième session de la troisième législature, le 10 février 1876.

La collection prend place dans ses nouveaux quartiers en octobre 1876. Dès le 8 février 1877, un article du *Ottawa Citizen* révèle un problème inattendu : « pour nombre d'entre nous, ce sera probablement une surprise que d'apprendre qu'après avoir engouffré d'énormes sommes d'argent pour sa construction, après tant de planification et d'attente, la salle, une fois construite, ne suffira pas à loger tous les livres figurant dans les catalogues.... »

La salle de lecture qui devait, selon Alpheus Todd, accueillir à l'origine 200 000 volumes ne peut guère en contenir plus de 56 000. On n'a pas d'autre choix que de construire des étagères dans le moindre recoin.

Si la fonction de l'édifice nécessite des ajustements, toute modification à sa forme demeure cependant impensable. Le manque de place reste un problème, mais lorsqu'on suggère, dans les années 1950, de remplacer l'édifice par un bâtiment plus vaste et plus moderne, on tient compte de l'avertissement judicieux de Todd disant, en 1879, que toute modification, « tant à l'intérieur qu'à l'extérieur changerait la symétrie d'un édifice qui, en raison de la beauté de sa conception, de sa sobriété et de son caractère pratique, est peut-être incomparable sur le continent d'Amérique. »



1916 fire *A close call*

Today, the Library stands not only as a masterpiece of 19th-century architecture, but also as the only surviving evidence of the original Centre Block, destroyed by a February 1916 fire that claimed seven lives. The swift action of a Library employee who closed the iron doors isolated the Library from the devastating blaze.

The Library clearly influenced architects Pearson and Marchand in their design for the new Centre Block. They gave the main entrance, known as Confederation Hall, an umbrella vault and polygonal shape that echo a chapter house: the monastery meeting house and centre of learning in medieval Europe that the Library resembles in both function and form.

August 1952 *Fire strikes again*

In the early morning hours of 4 August 1952, House of Commons Constable R.B.P. Lybbe caught the first whiff of smoke and glimpsed flames in the central dome of the Library. For about 10 hours, the stubborn blaze continued in the central dome, 44 metres (144 feet or about 14 storeys) above the floor. High on the exposed roof, on heavy ladders they had hauled up a 32-metre (105-foot) aerial ladder and fastened to the catwalk rails, the firemen battled the flames.

When the fire, caused by an electrical deficiency was extinguished, approximately 757,000 litres (200,000 gallons) of water had cascaded from the roof or run down the ribbed dome ceiling, soaking the books in the reading room, many in the two upper galleries, and even books and newspaper volumes in 15 of the basement vaults.

Restoring the collection

The mass evacuation of the books, which was started as early as 7:30 on the morning of the fire, went on intensively for two weeks and at a somewhat slower pace for another two. The evacuation was strenuous, wet and dirty. The perennial lack of shelf space meant that nearly every shelf in the Library had been packed tight

Le grand incendie de 1916 une chaude alerte

Aujourd'hui, la Bibliothèque n'est plus seulement un chef-d'œuvre de l'architecture du XIX^e siècle, mais bien le seul témoin intact de l'édifice du Centre original, détruit en février 1916 par un incendie où sept personnes perdent la vie. Grâce à la vigilance d'un employé de la Bibliothèque qui ferme les portes de fer pour empêcher le brasier de se propager, la Bibliothèque est épargnée.

Il est clair que les architectes Pearson et Marchand sont influencés par la Bibliothèque dans leur conception du nouvel édifice du Centre. Ils coiffent l'entrée principale, le hall de la Confédération, d'une voûte à ogives et lui donnent une forme polygonale qui n'est pas sans évoquer la salle capitulaire des monastères où se réunit le chapitre, haut lieu du savoir de l'Europe médiévale que rappelle la Bibliothèque, tant par sa fonction que par sa forme.

Août 1952 le feu fait encore des ravages

Aux petites heures du matin le 4 août 1952, le constable R.B.P. Lybbe de la Chambre des communes décèle une odeur de fumée et aperçoit des flammes dans le dôme central de la Bibliothèque. Pendant près de 10 heures, les pompiers combattent les flammes qui s'acharnent à détruire le dôme d'une hauteur de 44 mètres (soit 144 pieds ou environ 14 étages). À l'aide d'une échelle aérienne de 32 mètres (105 pieds), les pompiers ont finalement raison des flammes lorsqu'ils réussissent à élever de lourdes échelles qu'ils fixent ensuite aux rails de la passerelle installée sur la toiture du dôme.

Au cours de l'incendie, causé par une défectuosité du système électrique, environ 757 000 litres d'eau (200 000 gallons) déferlent du toit et coulent à l'intérieur, le long des ogives du dôme. Cette eau endommage les livres de la salle de lecture et nombre des ouvrages des deux galeries de l'étage supérieur, de même que les ouvrages et les volumes de journaux gardés dans 15 chambres fortes du sous-sol.

La restauration de la collection

L'évacuation des livres, entreprise dès 7 h 30 le matin de l'incendie, se poursuit de façon intensive pendant 15 jours, puis à un rythme plus lent au cours des 15 jours suivants. Le travail est ardu, car tout est trempé et souillé. En raison du manque d'espace, presque chaque étagère de la Bibliothèque est remplie à craquer, parfois de





Malak

"A modern parliamentary library is not just a collection of books..., but also a gateway to outside sources... Our job is to see that parliamentarians get the information they need, when and in the form they want it." (Erik J. Spicer, *Parliamentary Librarian Emeritus*, 1988)

« [...] l'innovation la plus importante [...], consista en la réorganisation complète du catalogue en vue de répondre aux exigences de la bibliothéconomie moderne. Travail gigantesque et de longue haleine de recataloguer environ 600 000 volumes... » (Félix Desrochers, *bibliothécaire général du Parlement*, 1953)





Malak



To heighten the visual drama of the river front, “broken in outline and being of the boldest and grandest character,” the architects created a magnificent High Victorian Gothic-Revival silhouette, the Library of Parliament rising on its sovereign hill.

Pour rehausser la vue panoramique de la rivière, « aux contours brisés et de caractère abrupt mais grandiose », les architectes ont créé une magnifique silhouette du style néogothique de la grande époque victorienne, la Bibliothèque du Parlement qui s’élève sur sa colline telle une noble souveraine.

with books, sometimes two or three rows deep. In many cases the books had swollen until the rows were almost immovable.

Library staff worked valiantly for as many as 14 hours a day for two weeks without a break. They were joined by some 50 librarians from government departmental libraries, who volunteered their services, and by groups from Boy Scouts, Girl Guides, Catholic associations, the Protestant Girls Club, the YMCA, civil servants and others, who responded enthusiastically to appeals for volunteers carried by local radio stations and newspapers.

Public Works provided movers, carpenters, electricians and engineers, while three local professional bookbinders directed Library and bindery staff in the meticulous work of salvaging even the most damaged books. The Low Temperature Laboratory of the National Research Council and the Forest Products Laboratories searched for the best low temperature drying method by experimenting with infrared heating, vacuum drying, oven drying, freeze-drying, silica gel drying, and dielectric or radio microwave drying.

The 1950s Restoring the building

Although the fire had done more damage to the collection than to the building that housed it, the constant need for more space combined with the effects of time on the 1876 structure presented two options: replace or restore.

In the end, Parliament decided not to tear down the Library but to “fireproof” and restore its interior and exterior. Architects Mathers and Haldenby and contractor Angus Robertson Ltd. undertook the renovations. The reading room walls, wrought-iron dome, book stacks and doors, and flying buttresses were some of the original features conserved during the restoration.

During the 46 months the Library was closed, the collection travelled as it had a century earlier. To keep the Library running as smoothly as possible, the Joint Librarians of Parliament immediately set up reference services in the Parliamentary Reading Room located in the Centre Block and arrangements were made to transport documents back and forth between Centre Block and various storage facilities.

Parts of the collection would never return to Parliament Hill. In 1953, hundreds of thousands of volumes were transferred from the Parliamentary Library to the new National Library of Canada.

deux à trois rangées de livres. Dans bien des cas, les ouvrages sont tellement gonflés par l'eau qu'il est presque impossible de les dégager des étagères.

Les employés de la Bibliothèque travaillent sans répit jusqu'à 14 heures par jour pendant les deux premières semaines, mais l'appel à l'aide lancé par les stations de radio et les journaux ne reste pas lettre morte. Quelque 50 bibliothécaires de différents ministères, des groupes de scouts et de guides, des associations catholiques, le Protestant Girls Club, le YMCA, des fonctionnaires et d'autres se portent volontaires avec enthousiasme.

Travaux publics dépêche des déménageurs, des menuisiers, des électriciens et des ingénieurs, tandis que trois relieurs professionnels de la région viennent diriger le personnel de la Bibliothèque et de l'atelier de reliure dans le méticuleux travail de sauvetage des ouvrages les plus endommagés. Le laboratoire de cryologie du Conseil national de recherches du Canada et les Laboratoires des produits forestiers du Canada se mettent en quête de la meilleure méthode de séchage à basse température en expérimentant la chaleur infrarouge, le séchage sous vide, au four, ou par congélation, avec du gel de silice, et par technique diélectrique ou par micro-ondes.

Les années 50 remise en état de l'édifice

Bien que le feu ait endommagé davantage la collection que l'édifice qui l'abrite, le besoin incessant de plus d'espace, associé aux effets du passage du temps sur ce bâtiment de 1876, oblige le gouvernement à prendre une décision : remplacer ou restaurer la Bibliothèque.

En fin de compte, le Parlement décide de ne pas détruire l'édifice, mais de l'ignifuger et de le restaurer tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les architectes Mathers et Haldenby, ainsi que l'entrepreneur Angus Robertson Ltd., entreprennent les travaux de rénovation. Les murs de la salle de lecture, le dôme en fer forgé, les étagères, les portes et les arcs-boutants font partie des éléments originaux conservés au cours de la restauration.

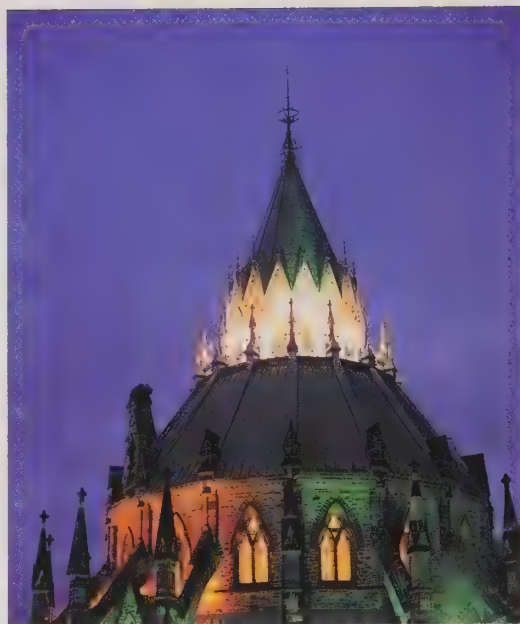
Pendant les 46 mois où la Bibliothèque est fermée, la collection est déplacée comme elle l'avait été un siècle auparavant. Afin d'assurer au Parlement les services essentiels d'information et de référence, les bibliothécaires prennent immédiatement des dispositions pour mettre en place des services de référence dans la Salle de lecture parlementaire située dans l'édifice du Centre et transporter les documents entre cet édifice et les divers lieux d'entreposage.

Certaines parties de la collection ne sont jamais revenues sur la colline du Parlement. En 1953, des centaines de milliers de



General Librarian of Parliament Félix Desrochers had previously written: "Let the government adopt the policy of a National Library; erect a suitable building for its accommodation in some central locality; and remove from the Library of Parliament to the National Library all books and other material that would properly find a place in such an institution but which serve no very useful purpose in a purely legislative library."

On 19 June 1956, the Library of Parliament was officially re-opened by the Governor General, His Excellency Vincent Massey; the Speaker of the Senate, the Honourable Whishart McLea Robertson; the Speaker of the House of Commons, the Honourable L.-René Beaudoin; and the Minister of Public Works, the Honourable Robert H. Winters.



livres sont transférés à la nouvelle Bibliothèque nationale du Canada. Comme l'avait indiqué auparavant Félix Desrochers, bibliothécaire général du Parlement : « Laissons au gouvernement le soin d'adopter la politique sur la Bibliothèque nationale; ériger, dans un endroit central, un édifice convenable qui puisse contenir ces ouvrages; et transférer de la Bibliothèque du Parlement à la Bibliothèque nationale tous les livres et autres documents qui ne sont pas véritablement utiles dans une bibliothèque à vocation purement législative, mais qui trouveront place dans un tel endroit. »

Le 19 juin 1956, la Bibliothèque du Parlement est officiellement rouverte par Son Excellence le gouverneur général Vincent Massey; le président du Sénat, l'honorable Whishart McLea Robertson; le président de la Chambre des communes, l'honorable L.-René Beaudoin; et le ministre des Travaux publics, l'honorable Robert H. Winters.

Today's Library of Parliament

Today, the original Gothic Revival building is the heart of a modern and dynamic parliamentary library. Inside such a delicate, old-world flavour edifice, the visitor may tend to forget that the Library is equipped with very modern installations used by highly-skilled employees to provide information, documentation and research services tailored to meet the needs of Parliament.

The Library also offers a wide range of services and programmes for the public, including guided tours, theatre programmes, a call centre for inquiries, and the Teachers' Institute on Canadian Parliamentary Democracy.

L'actuelle Bibliothèque du Parlement

À l'heure actuelle, l'édifice néogothique d'origine constitue le cœur d'une bibliothèque parlementaire moderne et dynamique. À l'intérieur d'un édifice si soigneusement construit qui rappelle avec éloquence une époque révolue, le visiteur peut facilement oublier la présence des installations modernes utilisées par une équipe fort compétente chargée d'assurer des services d'information, de documentation et de recherche conçus pour répondre aux besoins du Parlement.

La Bibliothèque offre également à la population une large gamme de services et de programmes dont des visites guidées, des activités théâtrales, un centre d'appels pour recevoir les demandes ainsi que le Forum des enseignantes et des enseignants sur la démocratie parlementaire canadienne.







“ONE OF THE EXTERIOR’S MOST IMPORTANT compositional qualities is the use of contrasting, coloured, and different building materials as a form of ornament. This characteristic was prevalent of the Victorian taste for the functional, the eclectic and the Picturesque and was known as structural polychromy.” (PWGSC, 1999)

As Thomas Fuller wrote: “... a building appropriated to the use of the Parliament should present in its exterior a dignified, elegant, and also cheerful appearance and its character should tend ... to the palatial ...” and the building materials themselves — not costly added-on ornamentation — should give the Library “an appearance as effective as possible without the least unnecessary expenditure.”

« ELLE SE DISTINGUE NOTAMMENT PAR l’emploi de matériaux de construction colorés, contrastants et variés qui ajoutent à l’aspect décoratif. Cette caractéristique du goût victorien pour le fonctionnel, l’éclectique et le pittoresque s’appelle la polychromie structurale ». (TPSGC, 1999)

Thomas Fuller indiquait qu’un « édifice destiné à l’usage du Parlement devrait présenter dans son extérieur, un aspect de dignité, d’élégance et également de gaieté, et son caractère devrait tendre [...] vers celui d’un palais » et que les matériaux de construction eux-mêmes — plutôt qu’une ornementation coûteuse ajoutée par la suite — donneraient à la Bibliothèque « un caractère aussi efficace que possible sans entraîner des dépenses inutiles ».

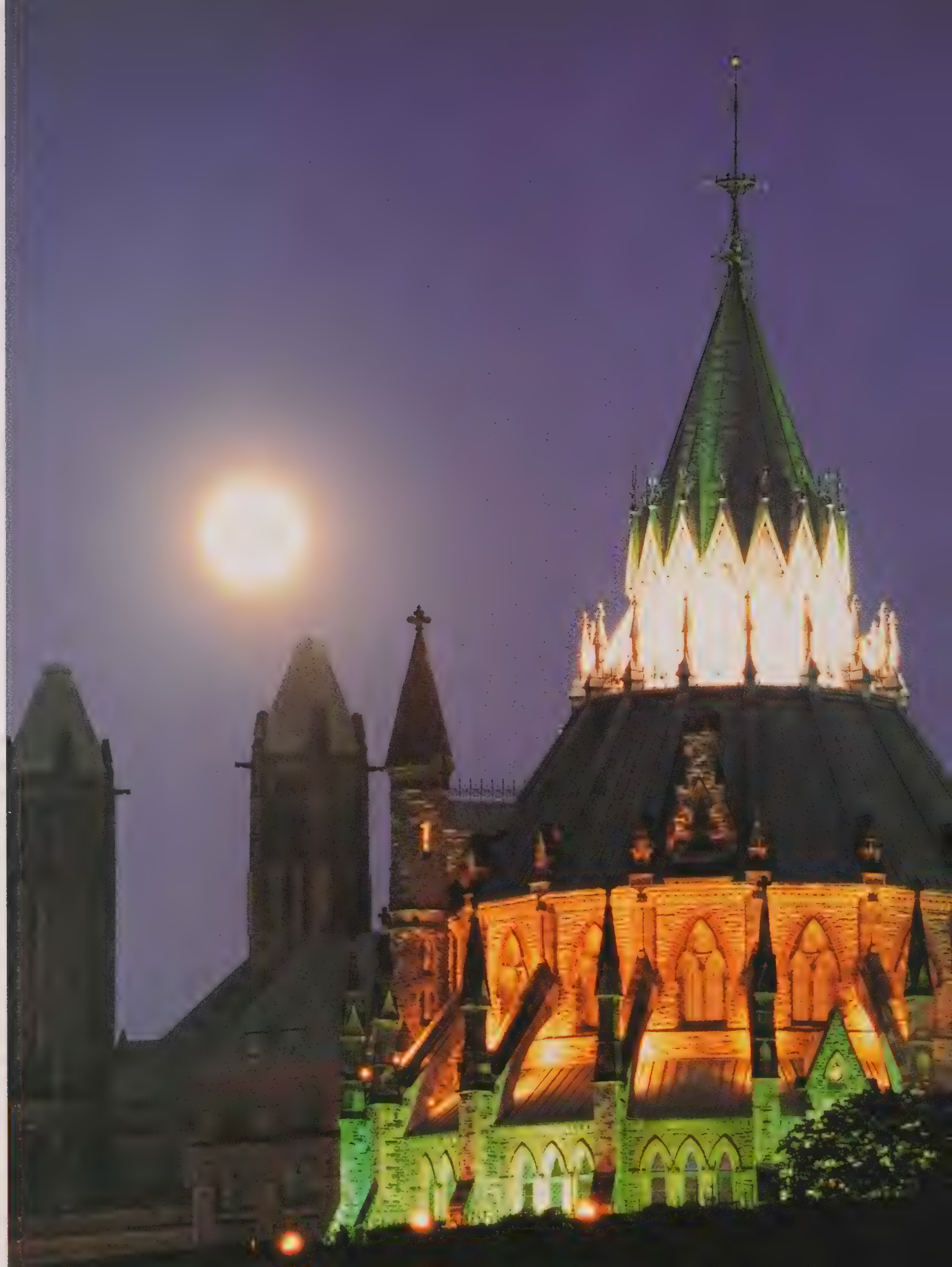


Commemorative silver dollar coin minted in 1976 for the Library’s centennial.

Pièce de un dollar en argent frappée en 1976 pour commémorer le centenaire de la Bibliothèque.

Photo : Janet Brooks









VICTORIA

Regal Splendour

Splendeur majestueuse



The centrepiece of the Library is a commanding white marble statue of Queen Victoria, the work of British-born sculptor Marshall Wood. The marble statue, which measures 3.47 metres (11 feet, four inches), was purchased by the Canadian Parliament in 1871 for two thousand guineas, then equal to approximately \$10,200.

Le point de mire de la Bibliothèque est l'imposante statue de marbre de la reine Victoria, qui est l'œuvre de Marshall Wood, sculpteur d'origine britannique. La statue, qui mesure 3,47 mètres (onze pieds et quatre pouces), a été achetée par le Parlement du Canada en 1871 au coût de deux mille guinées, ce qui fait en argent canadien de l'époque quelque 10 200 \$.

Malak





Janet Brooks



Monie's Photography





Mone's Photography

In 1864 Victoria donated several books to the Library. A touching hand-written inscription in one of the volumes reads: "Presented to the Library of Parliament... in memory of her great and good husband by his broken-hearted widow."

During the year 1871 the 3505 kilogram (7728 pound) marble statue of Queen Victoria is temporarily displayed in the Senate Chamber pending a decision to purchase it. It is during the display of the statue in the Senate Chamber that the statue's right arm is damaged. The damaged arm notwithstanding, Parliament agrees to purchase the statue conditional on: "It being expressly understood, however, that in the case of the Statue of the Queen (which was accidentally injured in moving it into the Senate Chamber), the right arm must be replaced, in a thoroughly artistic and satisfactory manner..."

En 1864, Victoria fait don de plusieurs livres, dont un qui porte une note touchante écrite de sa main : « Offert à la Bibliothèque du Parlement [...] en mémoire de son bon et merveilleux mari par sa veuve éplorée. »

L'an 1871 durant, la statue de marbre de la reine Victoria, qui pèse 3505 kilogrammes (7728 livres), est en montre à la chambre du Sénat en attente d'une décision sur son achat. C'est durant la période où la statue est en montre à la chambre du Sénat que le bras droit de la statue est endommagé. Toutefois, le Parlement décide d'en faire l'acquisition « à la condition formelle que, pour ce qui est de la statue de la Reine (qui a été endommagée accidentellement pendant son installation dans la salle du Sénat), le bras droit sera remplacé d'une manière parfaitement artistique et satisfaisante ».







John Sandfield Macdonald

Prince of Wales
Prince de Galles

Princess/Princesse Alexandra

Sir Étienne-Pascal Taché

The Joint Committee on the Library recommends the acquisition of marble busts in 1871 and again in 1873. Today we find four white marble busts forming a semicircle against the background of wooden panelling. The two busts flanking the entrance to the Parliamentary Librarian's office are of the Prince of Wales, Queen Victoria's eldest son, and his wife, Princess Alexandra, celebrated in Tennyson's poem "A Welcome to Alexandra" as a "sea king's daughter (and) a blissful bride." After his mother's long reign, the Prince ascended the throne as Edward VII in 1901.

At the extreme left of the group is a bust of John Sandfield Macdonald. A lawyer and a politician, Mr. Macdonald won a seat in the first Legislative Assembly in 1841 and subsequently sat in all eight Parliaments of the Province of Canada prior to Confederation. He was also the first Premier of Ontario from 1867 to 1871. Completing the group, the bust at the extreme right of the four depicts Sir Étienne-Pascal Taché. A medical doctor and politician, he played an active role in the Province of Canada from 1841 to 1846 and from 1848 to 1857; he remained a member of the Legislative Council until 1864. On 22 June 1864, Sir Étienne-Pascal became titular head of the coalition that is credited with leading to the birth of the Canadian Confederation.

Le Comité mixte de la Bibliothèque du Parlement recommande l'acquisition de bustes sculptés en marbre en 1871 et en 1873. Aujourd'hui, on trouve à la Bibliothèque quatre bustes de marbre blanc formant demi-cercle sur fond de lambris de bois. Les deux bustes de chaque côté de l'entrée de la galerie menant au bureau du bibliothécaire parlementaire sont du prince de Galles, fils aîné de la reine Victoria, et de sa femme, la princesse de Galles, que Tennyson saluait dans son poème « A Welcome to Alexandra » comme « fille d'un roi de la mer [et] bienheureuse mariée ». Après le long règne de sa mère, le prince est proclamé roi en 1901 et prend le nom d'Édouard VII.

Tout à fait à la gauche du groupe se trouve le buste de John Sandfield Macdonald. Avocat et politicien, M. Macdonald est d'abord élu à l'Assemblée législative en 1841; il siège ensuite durant les huit législatures de la Province du Canada, jusqu'à la Confédération. Il est premier ministre de l'Ontario de 1867 à 1871. Dernier des quatre bustes, celui à l'extrême droite représente sir Étienne-Pascal Taché. Médecin et politicien, il joue un rôle actif dans la Province unie du Canada de 1841 à 1846, et de nouveau de 1848 à 1857. Il est membre du Conseil législatif jusqu'en 1864. Le 22 juin de cette année-là, il devient chef en titre de la coalition qu'on reconnaît comme ayant préparé la voie à la Confédération canadienne.







Artistry in Wood

Les essences de l'art

Janet Brooks







As John Alexander's designs for wood carving demanded an extremely high level of craftsmanship, Public Works contracted Holbrook and Mollington, a Toronto firm known for its high standards. The carvers, most of whom worked for Holbrook and Mollington directly, took Alexander's designs and, in the spirit of influential design theorist John Ruskin's "creative autonomy of the craftsman," added their own touches. Although there is no complete record of the names of all the carvers and artists, their art remains, much of it highlighted in this book.

Previous two pages: A bird's eye view of the reading room's highly articulated wooden parquet floor with herring-bone bands radiating from the centre. The floor is decorated with bold geometric patterns, octagonal and diamond in shape.

Comme les dessins de John Alexander pour les sculptures de bois demandent des artisans de très haut niveau pour l'exécution, le ministère des Travaux publics retient les services de Holbrook and Mollington, une entreprise de Toronto qui jouit d'une excellente réputation. Les sculpteurs, dont la plupart travaillent directement pour l'entreprise, se conforment aux dessins d'Alexander, mais en accord avec les préceptes du théoricien John Ruskin qui préconise « l'autonomie créative de l'artisan », ils ajoutent leur touche personnelle. Bien qu'on n'ait pas conservé la liste complète indiquant le nom des sculpteurs et des artistes, leur œuvre demeure et nous en présentons ici de nombreux exemples.

Deux pages précédentes : Vue en plongée de la marqueterie très articulée du parquet de la salle de lecture, qui se caractérise par ses bandes radiales rayonnant du centre. Les espaces entre les lignes de chevrons sont rehaussés de motifs géométriques en forme d'octogones et de losanges.





Mone's Photography



Janet Brooks

Reflecting the style of structural rationalism popular in the latter half of the 19th-century, the Library, like the better buildings of the period, was designed with what architectural historian John Summerson describes as "daring, discipline, ingenuity and economy ... and geometry was paramount." (PWGSC, 1998)

"Truth to nature, truth to materials, construction polychromy, significant ornamentation, and the creative autonomy of the craftsman." (John Ruskin, English critic and social theorist championed gothic art, 1849)

"The Library's decorative detailing and emphasis on craftsmanship in the service of design and function, combined the fundamental characteristics of the style in a remarkably cohesive manner, making the building an outstanding example of High-Victorian Gothic-Revival." (PWGSC, 1999)

Reflet du style de rationalisme structural très courant durant la dernière moitié du XIX^e siècle, la Bibliothèque a été conçue à la manière des plus beaux édifices de l'époque. Selon l'historien en architecture John Summerson, ce style se caractérise par son « audace, discipline, ingéniosité et parcimonie ... et géométrie, tous des éléments primordiaux ». (TPSGC, 1998)

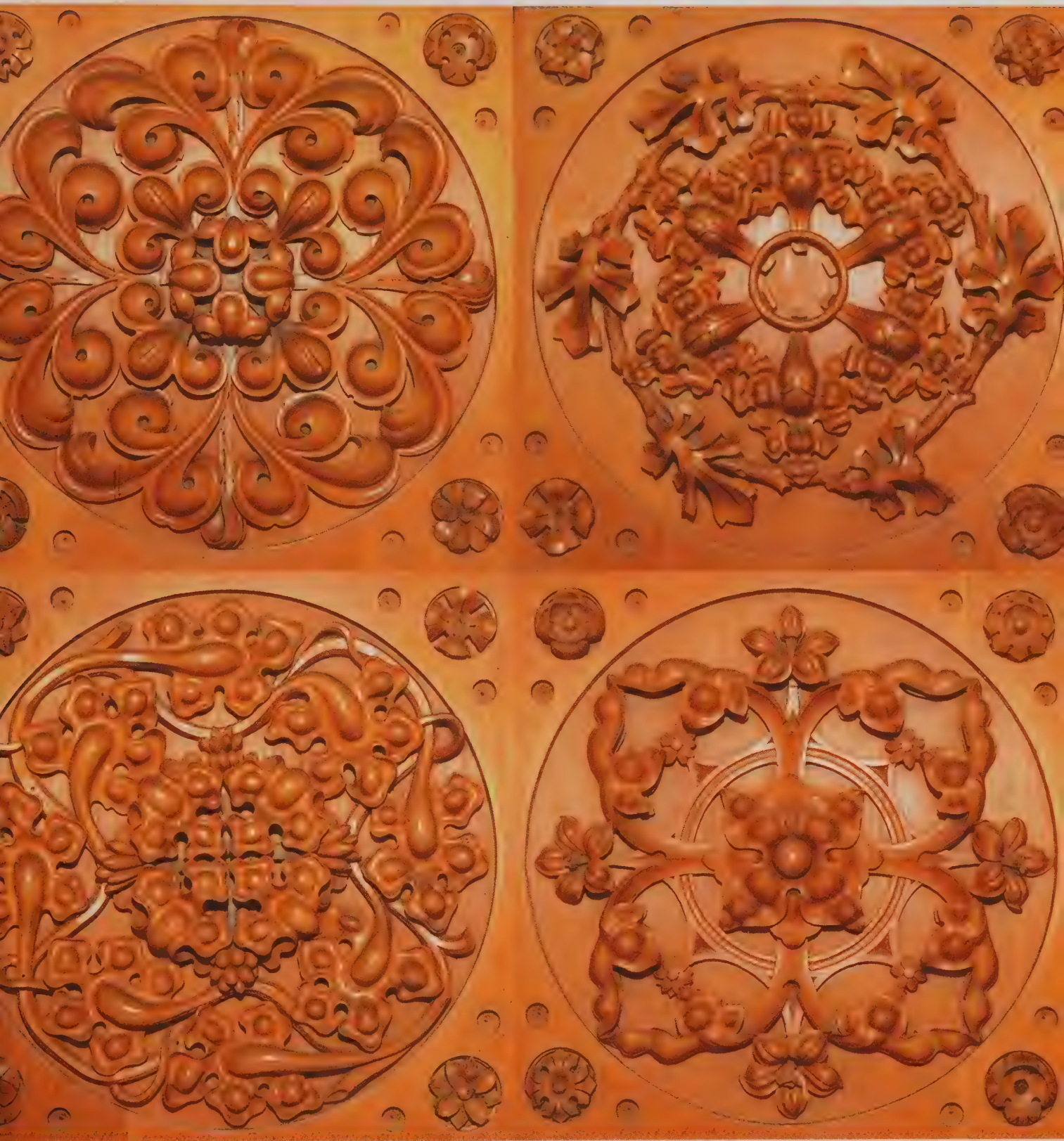
« Les âmes créées pour admirer les grandes oeuvres ont la faculté sublime des vrais amants; ils éprouvent autant de plaisir aujourd'hui qu'hier, ils ne se lassent jamais, et les chefs-d'oeuvre sont, heureusement, toujours jeunes. » (Honoré de Balzac, 1847)

« Le détail de la décoration et le souci du travail bien fait tant au service de la conception qu'au service de la fonctionnalité réunissent les caractéristiques fondamentales du style dans une harmonie remarquable, faisant de l'édifice un exemple exceptionnel du style néogothique de la grande époque victorienne. » (TPSGC, 1999)



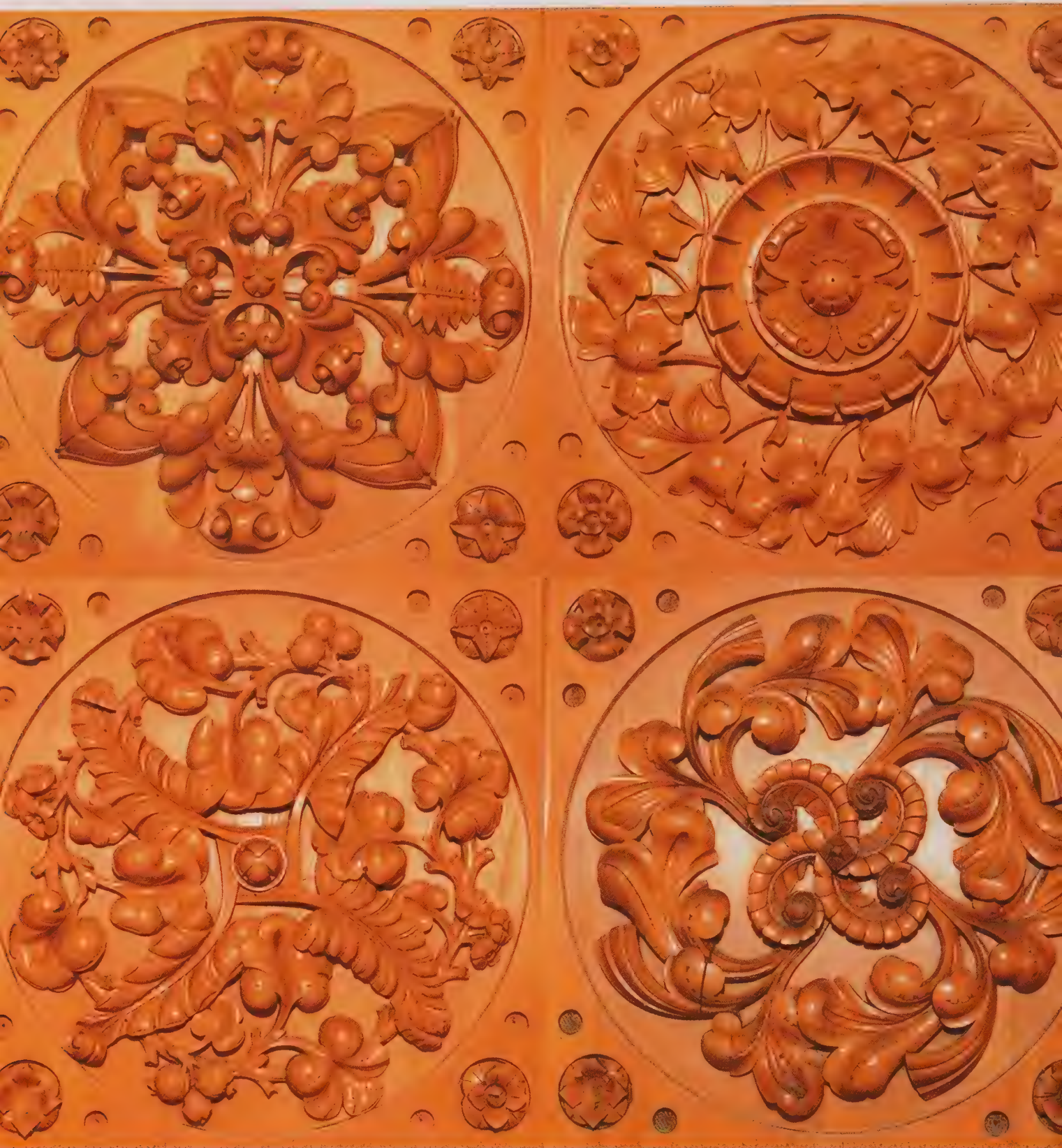
















Doug Miller

The most sensational space within the Library is the Reading Room. The prominent feature of this room is its wooden bookstacks. These stacks were designed to be both functional and highly decorative. The bookstacks incorporate eight bays which project into the centre of the room, thereby reinforcing the radial arrangement. The bookstacks exhibit a significant amount of elaborate ornament and hand carving whose motifs were typical of the period. The bookstacks were originally embellished with glass floors and etched glass panels. (PWGSC, 1999)

La partie la plus remarquable de la Bibliothèque est la salle de lecture qui se distingue par ses rayonnages en bois conçus pour être fonctionnels et hautement décoratifs. Ils comportent huit baies qui convergent vers le centre de la pièce, renforçant ainsi la disposition radiale. Les rayons sont richement décorés de motifs d'époque sculptés à la main. Ils étaient à l'origine rehaussés de planchers en verre et de panneaux en verre gravé. (TPSGC, 1999)



Insider's Vantage Point

Regard privilégié sur l'intérieur

Doug Miller





Malak

Top: The reading room's cupola is surmounted by a highly-decorated lantern.

Opposite Page: Close-up view of the lantern's gilded floral corbels, moulded ribs, and a central floral boss. (PWGSC, 1996)

Ci-haut : La coupole de la salle de lecture est surmontée d'un lanterneau richement décoré.

Ci-contre : Gros plan du lanterneau. Celui-ci est couronné de corbeaux en fleurs dorées, de nervures moulées, et d'une bosse centrale ornée de fleurs. (TPSGC, 1996)







Mike Graham



Janet Brooks

Top: A view and close-up of the spiral stair leading to the lantern arcade. Of note are the oak handrail and its detailed wrought iron railing.

Left: Uniform and sabre belonging to Joseph de la Broquerie Taché, General Librarian of Parliament (1920-1932), King's Printer, newspaper publisher, and captain with the Régiment de Saint-Hyacinthe.

Opposite page: The original Library roof was covered with patterned slate and had 31 dormer windows. In 1888, a strong wind damaged the roof. It was decided to remove the dormer windows and cover the roof with copper.

Ci-dessus : Vue et gros plan de l'escalier en spirale menant à l'arcade du lanterneau. À remarquer : la rampe en chêne et la balustrade de fer forgé.

À gauche : L'uniforme et le sabre appartenant à Joseph de la Broquerie Taché, bibliothécaire général du Parlement (1920-1932), Imprimeur du roi, éditeur d'un journal, et capitaine au régiment de Saint-Hyacinthe.

Ci-contre : À l'origine, le toit de la Bibliothèque était recouvert d'ardoise et comportait 31 lucarnes. En 1888, un vent violent endommage le toit. On décide d'enlever les lucarnes et de recouvrir le toit de cuivre.

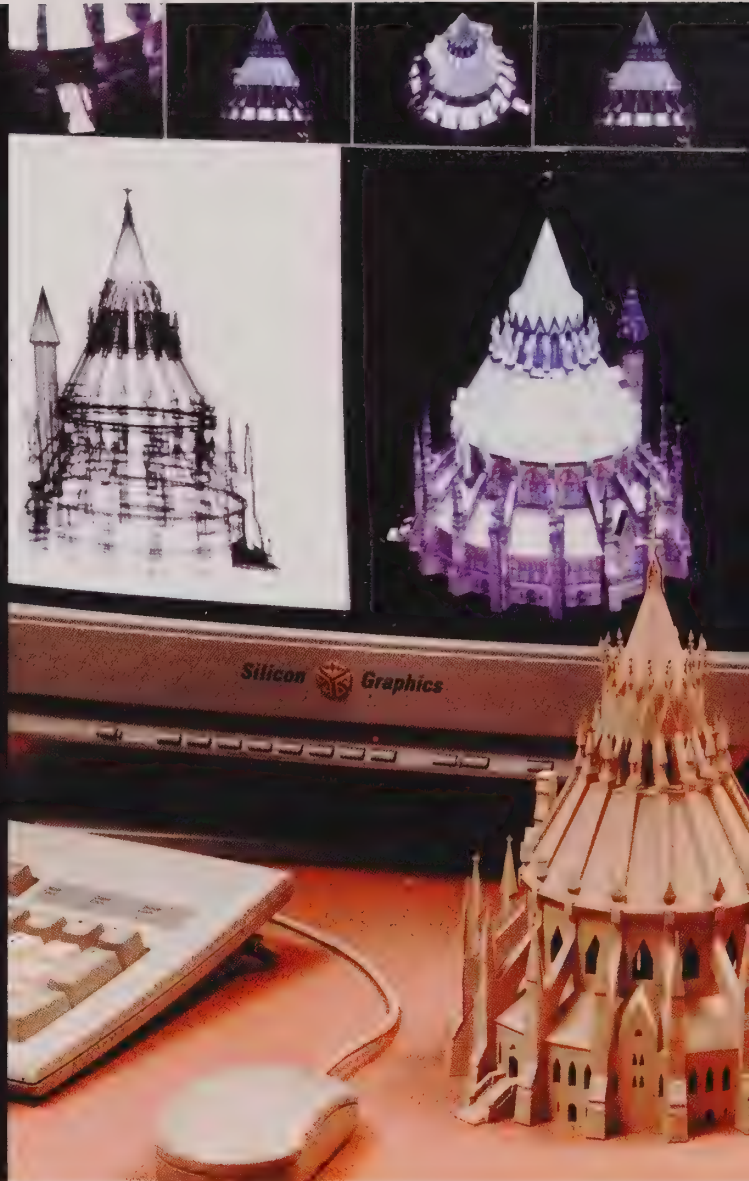




PWGSC Digital Simulation Laboratory

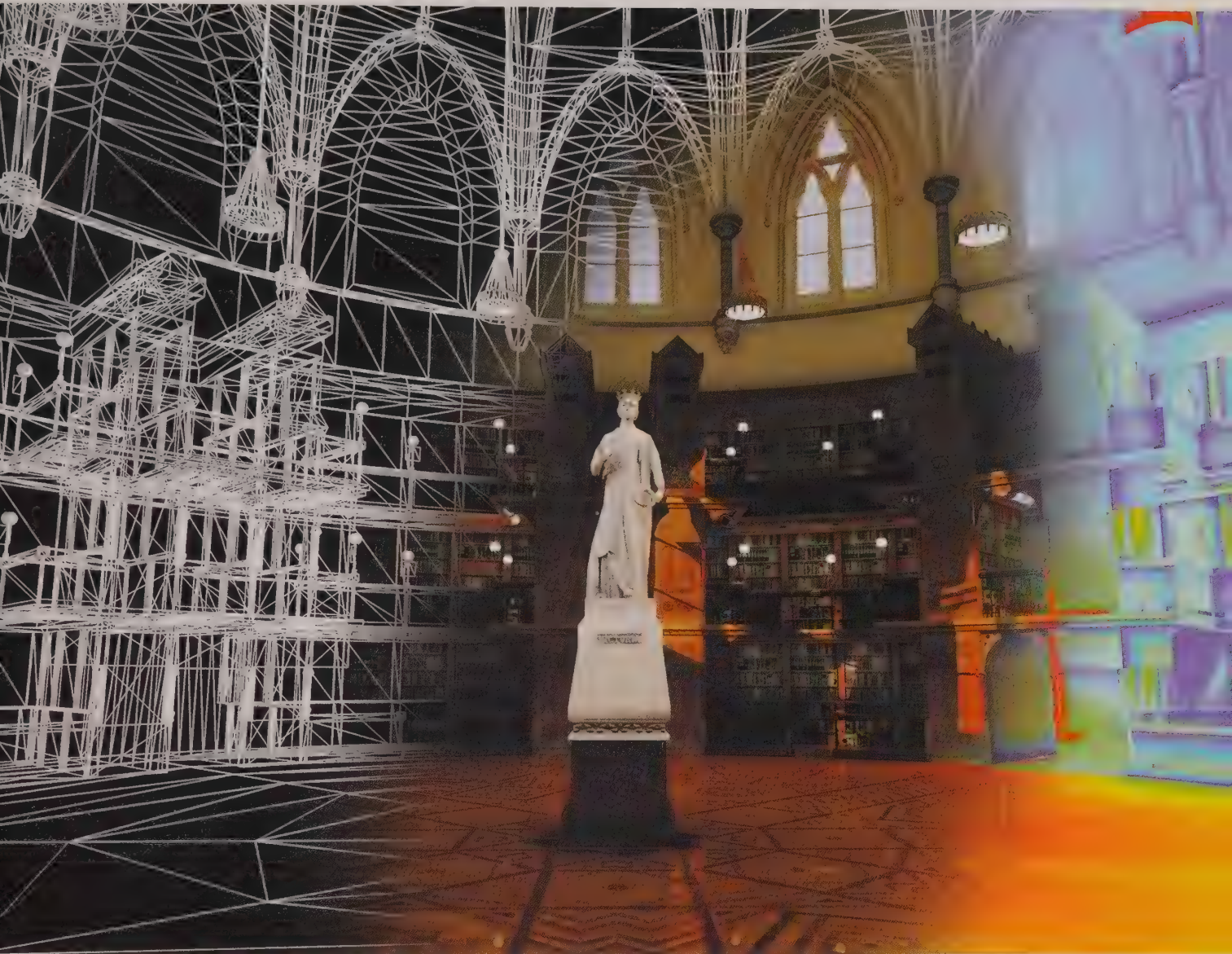
"The Library of Parliament will undergo work to restore its original glory inside and out. Restoration architects will ensure that heritage guidelines are followed when preserving this historic national landmark for the information needs of future legislatures and the enjoyment of future generations of visitors. The renovations will preserve the heritage of this magnificent building while modernizing the Library's information technology and communications systems, those discreet yet essential tools we take for granted." (PWGSC Web site)

This model of the Library was built from an ultra-violet layer fusing a photosensitive resin. Stereolithography is capable of reproducing fine detail from the digital simulation file.



« La Bibliothèque du Parlement fera l'objet de travaux visant à lui rendre toute sa splendeur originale. Les architectes restaurateurs veilleront à ce que les lignes directrices applicables au patrimoine soient respectées afin d'assurer la préservation de ce joyau historique national, pour les besoins des législatures à venir et pour le plaisir des futures générations de visiteurs. Les rénovations permettront de préserver ce magnifique bâtiment patrimonial et de moderniser les systèmes d'information et de communication de la Bibliothèque, ces outils invisibles, mais essentiels, que nous tenons pour acquis. »
(Site Web de TPSGC)

Ce modèle de la Bibliothèque a été construit en fusionnant un laser ultraviolet avec une résine photosensible. La stéréolithographie reproduit de fins détails à partir de fichiers tridimensionnels.



TPSGC Laboratoire de simulation numérique

PWGSC's Digital Simulation Laboratory developed a base model of the interior of the Library of Parliament to be used as a reference for future studies and simulations, particularly in the area of lighting.

Le Laboratoire de simulation numérique de TPSGC a créé un modèle de base de l'intérieur de la Bibliothèque du Parlement. Ce modèle servira de référence au cours d'études et de simulations futures, en particulier dans le domaine de l'éclairage.





Malak

“A library represents the mind of its collector, his fancies, his strengths and weaknesses, his prejudices and preferences. The friendships of his life, the phases of his growth [...] are all represented.” (Sir William Osler, Canadian physician who achieved international recognition for his approach to medical education and the practice of medicine, 1919)

« [...] de s’imaginer qu’il faille après tant de peine et de despende cacher toutes ces lumières sous le boisseau et condamner tant de grands esprits à un perpétuel silence et solitude, c’est mal reconnoistre le but d’une Bibliothèque ». (Attaché au service de Mazarin, Gabriel Naudé prône l’ouverture aux hommes de lettres d’une bibliothèque universelle rassemblant tous les ouvrages utiles à la communauté savante, 1644)

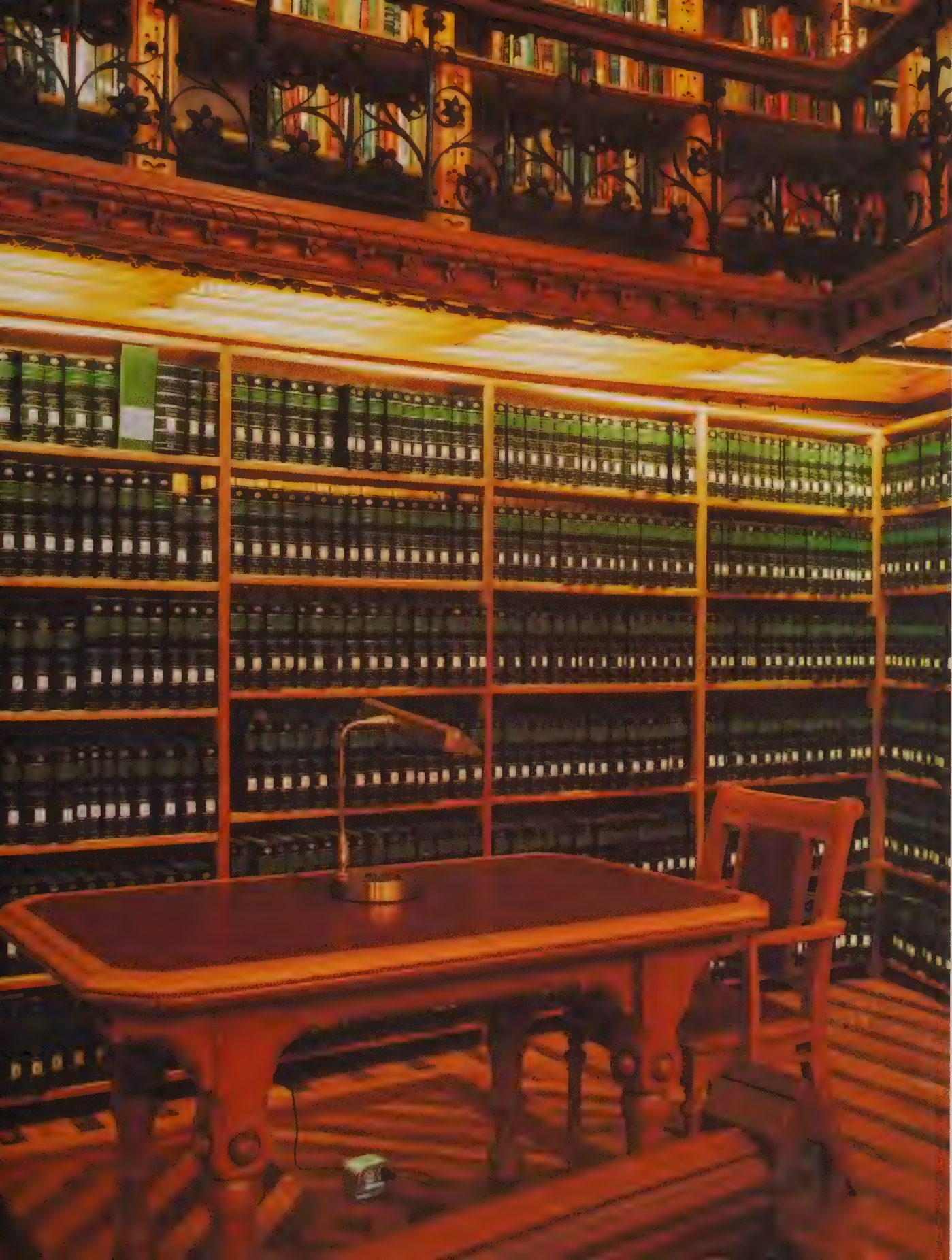




While the 1871 Senate debates constitute the first official publishing of debates for the Parliament of Canada, it was not until 1896 that a separate French language edition of Senate debates was published. Official reporting of House of Commons debates only began in 1875. The Library's efforts to reconstruct and publish the first Senate and House of Commons debates are continuing with the help of the Senate, the House of Commons and the Translation Bureau. Both projects are deemed worthwhile because "the early debates of Parliament offer a unique window through which to view the founding and fashioning of the Canadian state." (David Farr, professor emeritus, Carleton University and project editor, 1992.)

Même si les débats du Sénat de 1871 constituent la première publication officielle des débats du Parlement du Canada, la publication d'une version en langue française ne commence qu'en 1896. Pour sa part, la publication officielle des débats de la Chambre des communes ne débute qu'en 1875. Notre projet de reconstituer et de publier les premiers débats du Sénat et de la Chambre des communes avance grâce au concours du Sénat, de la Chambre des communes et du Bureau de la traduction. Les deux projets sont appréciables puisque « les premiers débats du Parlement offrent un coup d'œil unique sur la naissance et la formation de la nation canadienne ». (David Farr, professeur émérite à l'Université Carleton et éditeur des débats, 1992.)







Roy Grogan

John James Audubon's *The Birds of America* consists of 435 plates reproduced from Audubon's original watercolours. The plates were engraved by Robert Havell, Jr. of London between the years of 1827 and 1838. Using J. Whatman paper, aquatints were produced from engraved copper plates in black ink which were subsequently hand coloured. Measuring 66 by 97.5 cm (29 by 39.5 inches), the oversize folio called the "double elephant folio" is the largest book in the Library's collection and one of the largest books ever printed. Acquired for \$1,100 in 1857 from Audubon's destitute widow, the Library's edition is unique in many respects. Unlike the usual bound sets Audubon brought to North America for sale, the Library's set was assembled from loose plates. Many of the plates contain pencilled notes in Audubon's own handwriting. The Canadian Conservation Institute conserved and rebound the Library's folio edition into 17 leather-bound volumes with the assistance of the Library's two successive senior binders.

L'ouvrage *The Birds of America* de John James Audubon comprend 435 planches reproduisant les aquarelles originales du peintre animalier. Ces planches ont été produites à partir de gravures réalisées par Robert Havell Jr, de Londres, entre 1827 et 1838. À l'aide de papier J. Whatman et de plaques de cuivre gravées, on a tiré des aquatintes à l'encre noire qui ont ensuite été peintes à la main. Comme ce livre utilise du papier de 66 cm sur 97,5 cm (29 po sur 39,5 po), soit un format mammoth, il constitue le plus grand livre de la collection de la Bibliothèque et l'un des plus grands livres jamais imprimés. Acquise en 1857 pour la somme de 1100 \$ de la veuve d'Audubon, qui vivait dans l'indigence, l'édition de la Bibliothèque est unique sous de nombreux aspects. Contrairement aux éditions reliées habituelles qu'Audubon a ramenées en Amérique du Nord pour les vendre, l'édition de la Bibliothèque a été assemblée à partir de planches détachées. Bon nombre de ces planches contiennent d'ailleurs des notes manuscrites du peintre. L'Institut canadien de conservation a préservé cette édition et, avec l'aide de deux relieurs principaux de la Bibliothèque qui se sont succédés à la tâche, en a préparé une nouvelle reliure en 17 volumes recouverts de cuir.



Roy Grogan

Opposite page:

The Spruce Grouse breeds in the Yukon, in the Mackenzie delta, in British Columbia, in Alberta, in Saskatchewan, in Manitoba, in Ontario, in Quebec, in Labrador, in New Brunswick, in Nova Scotia, and in Newfoundland. Also known as the "Fool Hen" since it has never learned to fear man greatly.

Left:

The Snowy Owl breeds in the arctic, in the Yukon, in northern Mackenzie, in northern Manitoba, northern Quebec, and northern Labrador. The Snowy Owl is a winter visitor to the settled southern parts of Canada, and unlike many other owls, is active during daylight hours.

Ci-contre :

Le tétras du Canada niche au Yukon, dans le delta Mackenzie, en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba, en Ontario, au Québec, au Labrador, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à Terre-Neuve. Peu méfiant, le tétras n'a jamais appris à craindre l'homme.

À gauche :

L'harfang des neiges niche au Yukon, au nord du Mackenzie, au nord du Manitoba, au nord du Québec et au nord du Labrador. Le harfang des neiges fréquente les régions habitées du sud en hiver, et, à la différence d'autres hiboux, il est actif durant les heures de clarté.





Malak

"The book is the most efficient technological instrument for learning that has ever been devised by the human mind. It stays around and always says the same thing, no matter how often you consult it."

(Canadian Northrup Frye, best known for his work on literary criticism and learning, 1986.)

Opposite page: Overlooking a masterpiece of 19th-century architecture, a statue of Colonel John By pays tribute to one of the same century's greatest feats of engineering: the 200-km Rideau Canal, completed in 1832. An ambitious undertaking, By's waterway cut through a sparsely populated wilderness of rough bush, swamps and rocky terrain, opening up the region and establishing the settlement of Bytown, renamed Ottawa in 1855.

« Ces rayons abritent des centaines de mille volumes dont les reliures aux couleurs variées présentent l'aspect d'une véritable décoration, comme si la sculpture et la peinture s'étaient unies pour donner à cette immense rotonde l'apparence d'un temple véritable, le Temple de la Science. » (Félix Desrochers, bibliothécaire général du Parlement, 1953.)

À droite : Face au chef-d'oeuvre d'architecture du XIX^e siècle, la statue du colonel John By célèbre l'une des grandes réalisations en génie de ce même siècle, la construction du canal Rideau d'une longueur de 200 km qui a été complétée en 1832. Un projet ambitieux, la voie navigable By qui a été aménagée dans un territoire vierge peu peuplé de terres boisées, de marais et de terrain rocailleux, a permis le défrichement d'une région jusqu'alors inexploitée et l'établissement de Bytown, rebaptisée Ottawa en 1855.

Special Vistas

Vues imprenables











Matak

The Library's large, elaborate structure with flying buttresses and pinnacles is similar to a chapter house: the meeting house of the medieval monastery and centre of learning in the Middle Ages. To the late 19th-century mind, which attached a symbolic meaning to architecture, a chapter house would certainly have been an appropriate model.

On remarque que la structure de la Bibliothèque aux arcs-boutants et aux pinacles élancés ressemble à une salle capitulaire : soit une salle de conférence dans les monastères médiévaux et une maison d'enseignement au Moyen Âge. Dans l'esprit des gens de la fin du XIX^e siècle, qui donnaient à l'architecture une signification symbolique, une maison d'enseignement était certainement un modèle approprié.





Malak

Ottawa: Before Dawn

The stars are stars of morn; a keen wind wakes
 The birches on the slope; the distant hills
 Rise in the vacant North; the Chaudière fills
 The calm with its hushed roar; the river takes
 An unquiet rest, and a bird stirs, and shakes
 The morn with music; a snatch of singing thrills
 From the river; and the air clings and chills.
 Fair, in the South, fair as a shrine that makes
 The wonder of a dream, imperious towers
 Pierce and possess the sky, guarding the halls
 Where our young strength is welded strenuously;
 While in the East, the star of morning dowers
 The land with a large tremulous light, that falls
 A pledge and presage of our destiny.
 (1889)

Duncan Campbell Scott (1862-1947), was born in Ottawa, where he lived for most of his life. A civil servant until his retirement in 1932, Scott was also an accomplished author of short stories and poetry.



Molak

Mes livres

Aux heures de l'ennui, lorsque l'âme oppressée
 Se fermait tristement comme une aile blessée;
 Quand un souffle de doute amer courbait mon front,
 Que mon orgueil saignait de quelque dur affront,
 J'allais à vous. Ouverts comme une main amie,
 Vous me montriez l'ancre où grouille l'infamie,
 Et le coin du ciel pur d'où tombe la clarté.
 Vous rameniez le cœur qui s'était écarté;
 Vous réveilliez la foi qui dormait dans son lange,
 Et dans l'homme déchu vous saviez trouver l'ange.
 Vous étiez un jardin plein de fleurs et de fruits,
 Vous étiez un refuge où se taisaient tous les bruits;
 Vous étiez des amis indulgents et commodes
 Vous ne parliez jamais politique, ni modes;
 Et si vous me faisiez quelquefois des discours
 Ils étaient pleins de sens et surtout assez courts.

Tiré d'un poème inédit de Pamphile LeMay (1837 - 1918). Écrivain, Léon-Phamphile LeMay devient traducteur à l'Assemblée législative du Canada-Uni en 1861. Il étudie le droit et il est reçu avocat en 1865. Il devient bibliothécaire parlementaire à Québec, et, en 1882, il devient membre fondateur de la Société royale.





Malak

Following page: Although the original design called for the Library to be fitted with iron doors throughout, Chief Architect Thomas Seaton Scott preferred that the doors be constructed in oak. The one exception was the iron doors separating the Library from the Centre Block, which isolated the Library from the devastating fire of 1916.

Page suivante : Selon le dessin original, la Bibliothèque ne devait avoir que des portes en fer. Toutefois, l'architecte en chef, Thomas Seaton Scott, préférait des portes en chêne. Les seules portes en fer sont donc celles qui séparent la Bibliothèque de l'édifice du Centre, et qui ont empêché le feu dévastateur de 1916 de se propager jusqu'à la Bibliothèque.





Janet Brooks

The Library of Parliament

La Bibliothèque du Parlement

